ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE

8, PL. MADELEINE

DIMANCHE LUNDI 27-28 OCT. 1946
5e ANNEE
N° 726
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

8 IX 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

L'IDIOT
UNE DES PLUS FORTES RECETTES D'EXCLUSIVITÉ
n'a pas été présenté au Festival de Cannes
mais....
vous pourrez le voir et le juger dans votre quartier!

DERNIÈRE ÉDITION

"France-soir" retrouve un autre dossier perdu

LE GANG DU SUCRE a gagné 5 milliards 1/2 DANS UN SEUL DEPARTEMENT

Les TRAFIQUANTS étaient connus, leurs trucs éventés. Mais aucune sanction n'avait cependant jamais été prise !

Le Journal officiel du 22 février de cette année publiait les accusations portées à la tribune de l'Assemblée constituante par M. Christian Pineau, ancien ministre du Ravitaillement, sur un certain nombre de scandales qui avaient entraîné la raréfaction des denrées mises à la disposition du public, au profit du marché noir.

Un de ces scandales était celui des farines. Huit mois se passèrent et le dossier des farines ne sortait toujours pas. Le Garde des Sceaux réclamait qu'on le transmette à la justice, mais le nouveau ministre du Ravitaillement ignorait ce qu'il était devenu. Jusqu'au jour où France-soir *le découvrit et le publia. M. Teitgen, aujourd'hui, l'a transmis à la direction des Affaires criminelles.*

Un autre des scandales dénoncés par M. Pineau concernait le sucre. Mais le dossier du sucre, lui aussi, s'était évanoui. France-soir, *fidèle à sa mission d'information, s'est efforcé de le retrouver, et il vient d'y parvenir.*

COMME celui des farines, le dossier des sucres a été établi par M. Bloch-Morhange, haut fonctionnaire du Service spécial de contrôle et de répression du marché clandestin, au ministère du Ravitaillement.

Il porte la date du 31 juillet 1946. Postérieur, par conséquent, aux déclarations de M. Pineau, il reprend certains faits cités par celui-ci, mais il en rapporte un grand nombre d'autres. Tous concourent à prouver, selon les termes mêmes de M. Bloch-Morhange, qu'on se trouve en présence d'un véritable « gang » du sucre.

Le rapport, qui compte 21 pages dactylographiées, est trop abondant pour qu'il nous soit possible de le publier intégralement.

Mais le voici dans ses grandes lignes, objectivement résumé, avec çà et là de troublantes précisions.

Une comptabilité de pure fantaisie

M. Bloch-Morhange, après avoir observé que le sucre est « la denrée de marché noir par excellence, car il présente l'avantage d'atteindre sous un faible volume un prix élevé », indique que le sucre est réparti entre les divers départements par les soins du deuxième bureau de la Direction des Industries et du Commerce de l'Alimentation.

Cette D.I.C.A., dont le travail « est effectué avec le plus grand soin », est frappée d'impuissance au départ. Elle effectue e neffet ses répartitions sur la foi des prévisions faites par les partements eux-mêmes: si bien qu'on leur distribue, en somme les quantités de sucre qu'ils ont eux-mêmes fixées. Tout contrôle est, par conséquent, impossible et les fuites sont considérables.

Citons :

« Le fait que 75 % des départements ont une comptabilité-sucre de pure fantaisie, laisse une porte largement ouverte à de multiples formes de fraude, additionnées pour concourir à l'amenuisement constant de ce GRAND INCONNU qu'est le stock. »

D'autre part, « depuis le 1er janvier 1946, le contrôle des fabrications en sucrerie, qui était assuré jusque-là par des agents des contributions indirectes, a cessé. LES SEULES STATISTIQUES DE FABRICATION SONT FOURNIES PAR LES SUCRIERS EUX-MEMES.

Des chiffres « élastiques »

Enfin, M. Bloch-Morhange s'est livré à un calcul fort intéressant. En voyant très large, il a calculé que pour un an la consommation « de bouche » — c'est-à-dire compte non tenu des confiseries, confiturerie, etc. — devrait être d'environ 300.000 TONNES de sucre.

Or, les statistiques officielles de la Direction de la Consommation du Ravitaillement arrivent au chiffre de 511.000 TONNES.

Différence : 211.00 tonnes Il y a, on le voit, comme dit M. Bloch-Morhange, une certaine « élasticité » entre les deux. Du même coup, « tous les exercices de jonglerie » deviennent possibles.

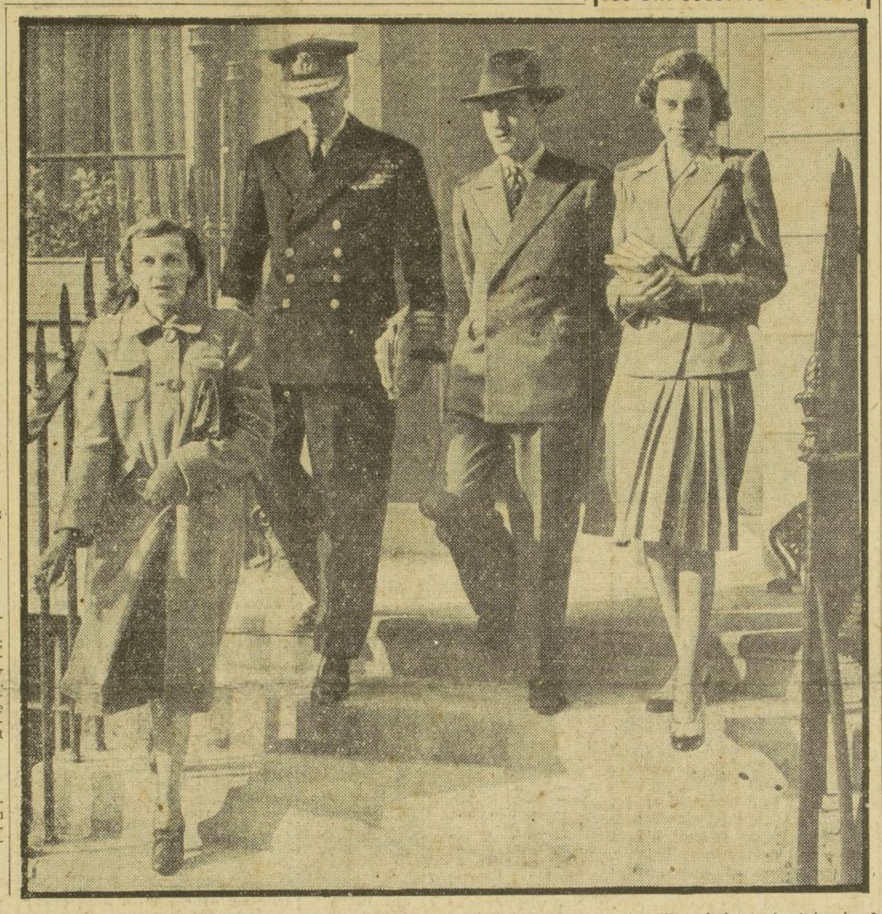
Aucun contrôle de la répartition; aucun contrôle des stocks et des fabrications; aucun contrôle des besoins exacts de la consommation. Comment veut-on qu'alors le marché noir ne s'installe pas en maître dans ce royaume sucré, auprès duquel le palais de Dame Tartine fait vraiment piètre figure.

Bis repetita...

L'une des fraudes essentielles s'effectue de la façon suivante : dans un département, les commerçants doivent remettre au contrôle du Ravi-

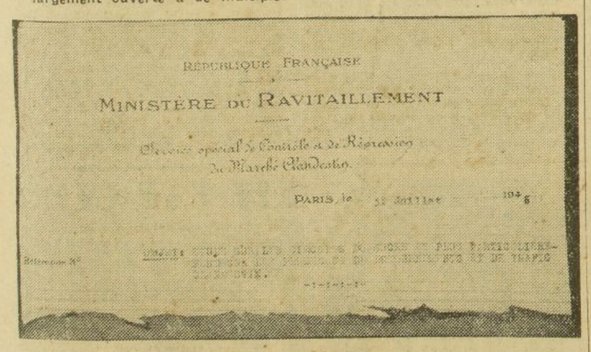
XXX.

1 SUITE PAGE 3



LE ROI EST LEUR COUSIN ET LES PRINCESSES D'ANGLETERRE les ont escortés à l'autel

La fille aînée de lord Louis Mountbatten a épousé ce matin, dans le petit village de Romsey, lord Brabourne. Le roi et la reine assistaient au mariage, tandis que les princesses Elizabeth, Margaret-Rose et Alexandra de Kent étaient les demoiselles d'honneur de leur cousine. On voit ici les fiancés quittant Londres avec lord et lady Mountbatten pour Romsey.



Le premier feuillet du dossier des sucres.

Ancien membre du réseau Buckmaster

L'AMNESIQUE de Brive était UN HOMME TRAQUÉ

C'est un ancien déporté, nommé Bouteille, qui avait écrit sur Buchenwald un livre de « révélations » dont le manuscrit a disparu

C'EST une bien étrange histoire.

Hier, des automobilistes sonnaient à l'hôpital de Brive. Renaud, le gardien, étant venu ouvrir, ils s'enfuyaient, laissant sur le sol, inanimé, un homme paraissant âgé de 30 à 35 ans. Il portait à la tête les traces de coups de matraque.

On l'hospitalisa. Il fut interrogé : il avait perdu la mémoire. Il ignorait son nom et son adresse.

Tout ce qu'il pouvait dire, c'est que — ancien de Buchenwald, membre du réseau Buckmaster — il avait fait partie du convoi du 17 janvier 1944 et possédait un matricule dans les 39.000. Membre de l'Ordre de la Libération, il avait dernièrement assisté à un mariage en compagnie de Mme de Boissieu, fille du général de Gaulle.

Avec ces quelques indices, un de nos collaborateurs se livra à une enquête et quelques heures après, il pouvait donner l'identité de l'amnésique.

C'est le professeur Balakowski qui nous le fournit. Ancien membre du réseau Buckmaster et médecin au camp de la mort, M. Balakowski, qui est actuellement professeur à l'Institut Pasteur, s'écria quand il entendit la description de l'amnésique :

— Mais, c'est Bouteille !

Professeur à Janson-de-Sailly

Robert Bouteille, âgé de 40 ans, est un curieux personnage. Au physique c'est un homme blond châtain, légèrement chauve. Fils de l'ancien député de droite Bouteille, agrégé de philosophie, et le neveu de M. Louis Marin, ancien ministre, président de la Fédération Républicaine.

Avant 1936, professeur au lycée Janson-de-Sailly, à Paris, il se manifeste rapidement par ses idées politiques très avancées, qui le font très vite sympathiser avec les mouvements de gauche.

En 1936, au moment de la guerre d'Espagne, il est envoyé en mission par ces groupements politiques, et abandonne son poste, ce qui lui vaut par mesure disciplinaire d'être déplacé au Havre.

La guerre le trouve à son poste, il

2 SUITE PAGE 3

Après le vol des Windsor

Les cambrioleurs opèrent au Palais Saint-James

LONDRES, 26 octobre. (Dépêche France-soir.) — Les cambrioleurs de Londres deviennent chaque jour plus audacieux. La semaine passée, ils volaient pour 10 millions de bijoux à la duchesse de Windsor. Aujourd'hui, ils ont pénétré au palais de Saint-James et pris un bracelet, une broche et une bague, tous en diamants, appartenant à lady Legh, la femme du chambellan du roi, sir Piers Legh.

D'autres cambriolages ont eu lieu également aujourd'hui, dont un de 5 millions de livres, chez lady Kathlen Hartigan, portant les cambriolages de la semaine de la bande qui opère avec impunité depuis quelque temps au total de 17 millions et demi de francs.

LE CABINET ESPAGNOL SIÈGE TOUTE LA NUIT

...et ne parle pas de l'attaque de Trygve Lie !

MADRID, 26 octobre. (A.F.P.) — Le Conseil des ministres a siégé toute la nuit, mais le communiqué publié à 5 heures du matin ne fait pas la moindre allusion au discours de M. Trygve Lie, demandant à l'O.N.U. d'aborder la question espagnole, bien qu'elle ne figure pas à l'agenda.

10.000 MOUTONS à la Villette lundi *mais "grève" du bœuf*

LES boucheries vendent aujourd'hui leurs derniers gigots ou ragoûts de mouton. Faute d'approvisionnement, un certain nombre de boutiques seront obligées de fermer demain.

Sans affolement — et elles ont bien raison — les ménagères exécutent des achats mesurés, si bien qu'à quelques exceptions près, il n'y a pas eu, sur les prix, la hausse exagérée que l'on pouvait redouter.

Il se confirme que la semaine prochaine Paris sera à peu près complètement privé de viande de bœuf, en raison de la suspension des arrivages, à moins que le discours de M. Bidault ne décide le bétail à reprendre le chemin des abattoirs.

Peut-être du frigo...

Du frigo ? peut-être, si on a le temps d'en assurer la mise en place. La question est à l'étude, dit-on au ministère du Ravitaillement.

Les professionnels nous consolent en assurant qu'il y aura environ 10.000 moutons lundi, jour de grand marché à la Villette.

Les cours prévus pour le veau ne devant être appliqués qu'à partir du 4 novembre, les arrivages de ce côté seront également très fournis, beaucoup plus importants, croit-on, que la moyenne du mois.

Les bouviers de Dordogne contre la maréchaussée

Le syndicat de la boucherie déclare que la pénurie est la même dans les grandes villes qu'à Paris. Les dépêches reçues au siège de la Fédération, rue Clapeyron, signalent qu'il y a un peu de gros bétail sur les foires de province, mais que les paysans ne veulent pas le lâcher au prix dit normal : 55 francs le kilo sur pied.

En certains endroits des incidents ont éclaté, les gendarmes munis de bons d'acquisition prioritaire ayant voulu emmener les bêtes pour le compte du ravitaillement. Sous la menace des bâtons noueux des bouviers, la maréchaussée, en Dordogne, a dû se replier prudemment en n'emportant que ses bons restés sans effet.

Germain MANDLE.

A côté de leur avion brûlé

18 voyageurs passent deux jours tragiques en plein désert

L'UN D'EUX EST MORT

Les survivants sont sauvés par un Bédouin

(De notre correspond. particul.)

LE CAIRE, 26 octobre (par câble via Eastern). — Un avion appartenant à la société commerciale de transport aérien Socotra quitta Alger mardi en direction de la vallée du Nil, avec dix-huit passagers. Il fit escale à Tripoli mercredi, sans incident. Depuis, les seules indications recueillies furent des appels désespérés du pilote demandant aux postes égyptiens de lui indiquer sa position. Les relevés situèrent l'appareil à 200 kms du sud-ouest du Caire, sur une région complètement désertique comprise entre l'oasis de Baharien et la vallée du Nil.

Le pilote reçut-il les données par les postes égyptiens ? Il semble que, à court d'essence, il essaya de se poser au fond de Wadi du désert. L'appareil (un Junker trimoteurs) heurta une colline rocheuse et prit feu. L'équipage, malgré de sévères contusions, réussit à sortir tous les passagers. L'un d'entre eux ne tarda pas à expirer.

Toute la journée de mercredi et la nuit de mercredi à jeudi les malheureux restèrent étendus près de l'avion carbonisé et le cadavre de leur compagnon. Un Bédouin isolé les découvrit dans la soirée de jeudi. Il reçut un billet de S.O.S. pour les autorités égyptiennes qu'il porta à marches forcées pendant toute la nuit de jeudi à vendredi. Le premier appel parvint au poste de police de la petite ville de Maghagha sur le Nil, à 200 kilomètres du sud du Caire. Les patrouilles méharistes avec les premiers secours partirent immédiatement. Elles ramenèrent les survivants dans la soirée de vendredi.

Ils furent admis à l'hôpital de Benizamar, souffrant de fractures, de contusion et d'épuisement à la suite de leur longue exposition au froid nocturne. La légation de France au Caire délégua un représentant pour enquêter auprès des autorités égyptiennes.

Dans la même région, en 1938, Saint-Exupéry fit un atterrissage forcé et faillit mourir de faim et de soif avant d'être retrouvé par les Bédouins.

UN PRISONNIER ALLEMAND ÉVADÉ EST ABATTU

DIGNE, 26 octobre. — Trois prisonniers allemands évadés s'étant présentés ce matin chez elle, Mme André, demeurant au hameau de Maljacet, tenta de téléphoner à la gendarmerie. Comme les Allemands s'y opposaient, le fils de Mme André abattit l'un d'eux d'un coup de fusil. Les deux autres s'enfuirent.

Le prisonnier abattu venait d'un camp de S.S. de Toulouse et était porteur de 23.000 francs.

PAS DE GRÈVE des boulangers le 30 octobre

...mais ils déclarent : « Paris a la plus mauvaise farine de France »

La manifestation organisée par les boulangers pour le 30 octobre aura lieu. Mais ce sera sous la simple forme d'une réunion, l'après-midi, à la salle de la Mutualité.

Si les boutiques seront fermées à 13 heures, les clients auront le temps de s'approvisionner toute la matinée.

— Notre manifestation a pour objet la défense des consommateurs plus que la nôtre, nous déclare-t-on ce matin au syndicat de la boulangerie, quai d'Anjou. Nous avons déjà obtenu que le pain soit plus blanc à partir du 1er novembre et que la patisserie soit rétablie.

» Nous réclamons maintenant le droit de choisir nos meuniers. Paris mange la plus mauvaise farine de France parce que l'on écrase pour la capitale le blé le moins beau. Si nous avons, comme avant guerre, le libre choix du meunier, la concurrence obligera nos fournisseurs à se montrer plus sévères dans la sélection du blé destiné à Paris. »

Les boulangers basques font du pain bleu... et protestent

PAU, 26 oct. (de notre corr. part. par téléph.). — Les boulangers basques ne sont pas contents. Il viennent en effet de recevoir huit mille balles de très mauvaise farine, soit la fabrication pour un mois et demi à deux mois. Cette farine est dans un état tel qu'elle ne pourra guère se conserver longtemps. Entassée dans des entrepôts, elle est arrivée humide et fermentera rapidement. De telle sorte qu'on ne pourra plus l'utiliser dans une dizaine de jours. Résultat : perte sèche. D'autre part, certaines balles ont été mises dans des wagons ayant servi à transporter du ciment. Un boulanger ayant utilisé cette farine, a servi à ses clients du pain bleu.

LES G.I. « fraternisent » dans le « nid d'amour » d'Heidelberg avec 500 Allemandes

WASHINGTON, 26 octobre (I. N.S.). — A la suite d'un rapport soumis au département de la Guerre, les autorités américaines ont décidé de procéder à une enquête pour vérifier s'il est exact que des centaines de femmes de nationalité allemande sont hébergées par des soldats américains dans le « nid d'amour » d'Heidelberg.

La police allemande serait dans l'impossibilité d'intervenir parce que ces femmes, vivant en marge des lois, jouissent de la protection de « leurs amis américains ».

Le chef de police de Heidelberg, questionné à ce sujet, a reconnu qu'au cours de ces récentes semaines il y avait eu dans la région de nombreux incidents. Il estime qu'il y a environ 500 femmes vivant illégalement à Heidelberg et s'y trouvant « pour des fins immorales ». Mais il a ajouté que toutes ne fréquentaient pas les soldats américains.

Une maman de Budapest reconnaît sur l'écran sa fille déportée à Auschwitz

Et l'on recherche outre-Atlantique la petite Anne-Livie, parmi des milliers d'orphelins

(De notre envoyé spécial permanent)

BUDAPEST, 26 octobre.

LES actualités sont projetées dans un cinéma de Budapest. Environ dix mille orphelins, déportés en Allemagne de tous les points d'Europe, sont embarqués dans un port pour l'Amérique. Les plus jeunes victimes des camps de concentration courent sur l'embarcadère dans un fracas de rires joyeux. Le tableau change : une jeune fille aux cheveux blonds bouclés fait ses derniers adieux, de la rampe du bateau, aux côtes européennes. Dans ce même moment, un cri retentit dans la salle du cinéma :

— Mon Dieu ! ma petite fille !...

Une femme éclate en sanglots hystériques. On la conduit dans le vestibule où elle répète comme une folle qu'elle vient de reconnaître sa fille, déportée à Auschwitz.

L'héroïne de l'histoire est Mme veuve Joseph Rosenberg.

— Au mois de février 1944 — raconte-t-elle — j'ai conduit mes deux filles, pour les protéger des bombardements, chez mes parents, dans une ville de province de la Hongrie. C'étaient la petite Anne-Livie, âgée de six ans, celle que je viens de reconnaître, et sa sœur plus jeune d'un an.

» De cette petite ville, mes deux filles furent enfermées avec mes parents dans le ghetto et, au mois de juin 1944, elles étaient transportées à Auschwitz. »

Elle nous présente une photo de ses enfants et l'agrandissement du film fait dans les laboratoires du cinéma. La ressemblance et l'identité semblent être irréfutables.

Lu bureau de la Compagnie de films américaine a pris en mains cette affaire. On a fait plusieurs copies de la photographie et on recherche dans le camp d'outre-Atlantique, parmi les milliers d'orphelins sans nom, la petite Anne-Livie Rosenberg.

M. Bloch-Morhange porte plainte en diffamation contre M. Yves Farge

Plusieurs journaux ont rapporté et commenté une déclaration de M. Yves Farge, prétendant que M. Bloch-Morhange avait « divulgué », par souci de publicité, le contenu du dossier des farines. M. Farge ajoutait qu'il avait « saisi le garde des Sceaux de cette indélicatesse ».

A ce propos, M. Bloch-Morhange nous a déclaré ce matin :

« Je suis stupéfait de la légèreté avec laquelle un ministre se permet, sans la moindre preuve, et pour cause, de porter des imputations et allégations portant atteinte à mon honneur. Je n'ai jamais confié le moindre dossier à quiconque n'était pas mon chef hiérarchique mandaté pour en recevoir communication.

Dès aujourd'hui je porte plainte en diffamation contre M. Farge et lui réclame réparation par voie de justice. Je fais remarquer, d'autre part, que je demeure, à ce jour, la seule personne poursuivie par M. le ministre du Ravitaillement dans l'affaire des farines alors que c'est précisément à moi que l'on doit l'enquête positive destinée à assainir une situation déplorable et heureusement ignorée du public, malgré mes prétendues velléités de publicité.

C'est, pour le moins, une forme assez originale de lutter contre le marché noir.»

N.D.L.R. — *Nous avons déjà précisé que le dossier des farines — pas plus que celui des sucres — ne nous avait été communiqué par M. Bloch-Morhange.*

Un record... en 7 JOURS 116.089 Spectateurs ont applaudi Noël-Noël dans LE PÈRE TRANQUILLE au GAUMONT et REX Palace 14h 20 Sam. Dim. Lundi Permanent Permanent depuis 13h Dernière Séance 22h
et le Succès continue

L'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
fournit gratuitement à tous ses élèves le matériel nécessaire à la construction d'un récepteur moderne. Les cours techniques par correspondance sont ainsi complétés par les TRAVAUX PRATIQUES.
Vous-même, sous la direction de votre professeur GEO MOUSSERON, construirez un poste de T. S. F. Ce poste terminé restera votre propriété.
Renseignements et documentation gratuits
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
51, boulevard Magenta, PARIS (Xe)

ELYSÉES: 11.61 et 11.62
A 21 HEURES
DINERS SPECTACLES
A 23 HEURES
FLOOR SHOW
JIMMY GAILLARD - JOSETTE DAYDÉ
AFRICAN CAN
A 1 HEURE DU MATIN
WAIKIKI FOLLIES
THÉS DANSANTS
ALIX COMBELLE
PUB UIPP A04
LE NOUVEAU
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE

Allez au théâtre...

OPERA, 20.45, Le roi d'Ys; dim., 14, Vaisseau fantôme.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Le roi malg. lui; dim., 14, Werther, Bour. fantasque, 20.30, Traviata.
COM.-FRANÇ., 20.45, Mariage de Figaro; dim., 14, Perrichon, Feu la mère de Madame; 20.45, Tartuffe, L'Épreuve.
PALAIS DE CHAILLOT, 14, Carmen.
AGNES-CAPRI, le 29 : L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.45, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUFFES-PARIS., 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, La Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.
CHATELET, 20.30, Chasseur d'images.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 15, Ruth Draper; 21, Vous ne l'emporterez pas avec vous.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GRAND-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, relâche.
HUMOUR, 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, 20.45, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 20.45, Fausses confid., Baptiste.
MATHURINS, 21, L'extravagant Captain Smith
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le bar du crépuscule
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV.-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez, on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 20.45, Arsenic et vieilles dent.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, 20.45, Maison de Barnada, Perlimplin.
TH. DE PARIS, 21, Le mouton noir.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescott.
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le Bal des pompiers.
VX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO MONTPARN., 15-20.45, Belle de Cadix
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les cents vierges.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CONCERTS

CONSERVATOIRE, 21, Instruments historiques.
GAVEAU, 21, Quatuor Loewenguth.
TH. CH.-ELYSEES, 17.45, Société des Concerts.
CHATELET, 17.45, Concerts Colonne.
PLEYEL, 17.45, Concerts Lamoureux.
PALAIS DE CHAILLOT, 17.45, Pasdeloup.
CONSERVATOIRE, 15.15, Orch. symph. de chamb.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, J. Aubert, L. Fayol.
ALHAMBRA, 15-21, On chante ds mon quartier.
BOBINO, 15-21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, La Revue.
ETOILE, 15-21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 21, La cabane bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renait.
CAVEAU REPUBL., 21, Souplex, Bertel, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 15-21, Nouveau programme.
NV. CRIQUE D'HIVER, 15-21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
BALZAC, Patrie.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
ELDORADO, On demande un ménage.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, On demande un ménage.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Folle Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, L'impossible Amour.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, La Justice des hommes.
COLISEE, Qu'elle était verte ma vallée.
DELAMBRE, Le Chemin des étoiles.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, Sœur de son valet
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon maltais.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
L.-BYRON, Maison d. l. 92 rue.
MADELEINE, Qu'elle était verte m. vall. (perm.)
MARBEUF, Citizen Kane.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
LE NIEL, Sahara.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Aventures en Birmanie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-TERNES, Amants.
CINEPRESSE-RASPAIL, Hôtel impérial.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Les Croisades.
MIMEPHONE (15, Bd Ital.) 15, 18.30, 20 h. Séances gratuites pour apprendre l'anglais
MOULIN-ROUGE, Assurance sur la mort.
NORMANDIE, Vendetta.
PEREIRE PAL., C'est arrivé demain.
RADIO-CITE-MONTPARN., Hôtel impérial.
RADIO-CITE-BASTILLE, Pinocchio.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.
St-LAZARE ACT. (Perm.) Les Mystères de Paris

Films suisses

CLICHY-PALACE, La Dernière Chance.
PALAIS-ROCHECHOUART, La Dernière Chance.

Film russe

EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.P.) ; 18.30 (P.P.) A vos ordres ; 19.930 (P.P.) La France du monde ; 20 (P.P.) Ce soir en France ; 20.30 (P.N.) Tribune de Paris : la situation politique ; 20.30 (P.P.) France-U.R.S.S.

MUSIQUE. — 19.40 (P.P.) Notes sensibles ; 19.45 (P.P.) Orch. de Noël Chibaust ; 20.15 (C.E.) Musique suisse contemporaine ; 20.45 (P.P.) Pièces pour violoncelle ; 21 (P.P.) François les bas-bleus, opéra-comique ; 23.30 (P.P.) Cycle de la symphonie.

VARIETES. — 18.15 (P.N.) Revue des films musicaux ; 18.45 (P.N.) Quatre poèmes ; 19 (P.P.) Trois hommes, trois harmonicas ; 20 (P.N.) Mon village ; 20.45 (P.N.) La chanson de tout le monde ; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants ; 21.45 (C.E.) La baraque baroque ; 21.45 (P.N.) Surprise-partie (soirée dansante avec tour de chant) ; 22.30 (P.P.) A Montmartre le soir ; 22.30 (C.E.) Le micro à plumes ; 23.15 (P.P.) Le marchand de sable ; 24 (P.P.) Transm. du cabaret : Le Club des cinq.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

De la laine pour les bébés

Nous voici au mois d'octobre. Qu'attend le service du textile pour débloquer les points de laine sur les cartes des « E » ?

Que peut-il rester d'une carte de layette attribuée à un bébé né en février ? Il faut, paraît-il, que cet enfant ait dix mois pour que sa catégorie change. Et, d'ici-là, avec les premiers grands froids, comment la maman pourra-t-elle acheter de quoi vêtir convenablement le bébé? Ses moyens lui permettront-ils d'acquérir la laine à 80 et 90 francs les 50 grammes de laine, que l'on trouve sur les marchés ?

Est-ce ça, aider la famille ?

Mme MENINGAULT, 96, avenue du Général de Gaulle, CHAMPIGNY-SUR-MARNE.

JEAN EFFEL raconte et dessine ce qu'il a vu en Russie

Sur les murs, dans le ciel ou parmi les fleurs, le portrait de STALINE est partout (1)

Les « 3 » mousquetaires du collectivisme sont « 4 ».

A MOSCOU, ce qui ne peut échapper au regard du visiteur, c'est le portrait de Staline. Staline seul. Ou entre Marx et Lénine. Ou encore — car les trois mousquetaires du collectivisme sont quatre : Marx, Engels, Lénine, Staline (l'ordre chronologique des grandes figures révolutionnaires correspondant assez curieusement à la taille décroissante des barbes). Ces images, on les trouve partout : statues dans les squares, bustes sur les cheminées des bureaux, photos immenses placardées contre les façades...

Et pour l'étranger qui n'y est pas habitué, surtout pour celui qui est irrespectueux de profession, c'est quelque peu horripilant.

A peine peut-on lever les yeux ou les baisser sans voir Staline. Je n'exagère pas : j'ai vu son portrait, accroché entre deux ballons, flotter dans le ciel, le soir du « Saloute ». Et je l'ai vu, sur la pelouse d'un parc de culture, reconstitué par une mosaïque de bégonias, lobelias et petites plantes grasses. Ce tour de force d'horticulture n'était sûrement pas un chef-d'œuvre. Mais je crois que c'était une preuve d'amour.

En Union soviétique, Staline est vénéré. Ces images qu'on voit partout, sont les manifestations d'un véritable culte. Il n'est pas besoin d'être depuis longtemps en U.R.S.S. pour en être persuadé.

A propos d'un album

Dans l'avion qui me conduisait à Moscou pour l'inspection de la douane — elle a lieu à Kaliningrad (Koenigsberg débaptisé) — j'avais sorti de ma valise des albums de mes dessins. Les passagers russes se sont mis ensuite à les feuilleter. Tout à coup, je les ai vus tomber en arrêt sur une certaine page, se concerter, discuter. C'était une caricature publiée au moment du voyage de de Gaulle en U.R.S.S., qui représentait Staline, un couteau entre les dents, devant un sac à provisions plein d'enfants, et disant à son cuisinier : « Pour le dîner du général, vous ferez cuire le plus grand. »

Les Russes ne pouvaient évidemment pas comprendre cette allusion à nos campagnes antibolcheviques des années 1920, à l'affiche de l'homme-au-couteau-entre-les-dents et aux « informations » sur les Cosaques-se-nourrissant-de-nourrissons. Ne sachant pas le russe, et eux ne comprenant pas le français, ni l'anglais ou l'allemand que je bafouille, il m'était bien impossible d'expliquer par gestes une histoire aussi compliquée...

Mais il ne m'était pas difficile de lire sur leur visage la tristesse et l'indignation. Ils ont fermé l'album sur la page sacrilège et me l'ont rendu d'un air profondément dégoûté. Pendant une minute encore, j'ai compris qu'ils parlaient de l'incident : leur mine et leurs gestes signifiaient clairement quelque chose comme : « Est-il possible de représenter ainsi l'homme que nous aimons ? » Puis ils se sont mis à jouer aux cartes en me tournant le dos.

Par la suite, chez tous les Russes avec qui j'ai pu m'exprimer, j'ai chaque fois senti cette même adoration pour Staline. J'ai pu noter, en outre, une nuance un peu enfantine de fierté filiale, une sorte de « mon-père-à-moi-il-est-mieux-que-le-tien », où l'orgueil se mêle à l'affection.

Mais ce qu'il est bien difficile de dépeindre, c'est l'unanimité de cette passion populaire. Pour l'illustrer, j'ai cherché une comparaison dans notre histoire : c'est en vain que j'ai fouillé mes souvenirs scolaires. Clemenceau ? Gambetta ? Carnot ? Aucune image ne colle. Henri IV, peut-être ?

Des Français, à qui je racontais la petite scène de l'avion, ou d'autres du même genre, m'ont dit : « Possible que beaucoup de Russes aiment Staline, mais ceux qui ne l'aiment pas n'ont pas le droit de le dire. » C'est aussi le sens de cette petite histoire, discrètement antisoviétique, qui courait Paris il y a quelque temps, celle de l'Américain qui dit au Russe : « Chez nous, on est vraiment libre : on ne m'arrêterait même pas si, me plantant en face de Truman, je lui disais : « Je vous considère comme un... cornichon. » A quoi le Soviétique répond : « On ne m'arrêterait pas non plus si je disais devant Staline ! « Je considère Truman comme un cornichon. »

Une question qui ne se pose pas

Ce qui sous-entend, bien sûr, qu'on l'arrêterait aussitôt s'il insultait Staline. L'arrêterait-on ou non ? Je n'en sais rien. Ce que je crois, c'est que la question ne se pose pas, pour la raison qu'il ne viendrait à personne, en U.R.S.S., l'idée d'insulter Staline. Il n'est même pas besoin d'aller là-bas pour le comprendre. Qu'on réfléchisse un peu. Même en dehors de l'Union soviétique, chez nous, en Amérique ou ailleurs, (que, selon ses intérêts ou sa passion politique, qu'on s'en réjouisse ou le regrette), il ne fait de doute pour personne que Staline soit un de ces grands hommes d'Etat, comme le monde en voit peu chaque siècle. Qu'on essaie donc loyalement d'imaginer ce qu'il peut représenter pour un citoyen de l'Union. Cet homme exceptionnel, c'est « leur » grand homme. Il est pour eux, à la fois, le mainteneur des conquêtes de « leur » révolution, l'organisateur de « leur » société socialiste et le sauveur de « leur » patrie. Ce n'est sûrement pas un « cornichon ». Et s'il est interdit de le dire (y a-t-il, d'ailleur, une loi semblable ?), c'est une défense bien inutile. Sur 200 millions de citoyens soviétiques, vous n'en trouverez pas un pour le dire, parce que vous n'en trouverez pas un pour le penser.

FIN

(1) Voir *France-soir* des 16, 17, 18, 19, 20, 23 et 26 octobre.

Copyright by France-soir *and Jean Effel.*

La cote du génie français

Si les Russes ignorent nos produits de luxe, ils connaissent bien et aiment notre littérature.

Vous ne trouverez pas, à Moscou, un ouvrier ou un gratte-papier, qui n'ait lu une œuvre de Balzac ou de Victor Hugo. (Combien, chez nous, ignorent jusqu'au nom de Pouchkine ou de Dostoievski !)

Le plus surprenant, c'est l'ordre dans lequel la faveur du public classe nos écrivains : Maupassant venant en tête, Jules Verne en bonne place et Racine dans la queue. Flaubert, Zola, Stendhal, France, Dumas, Romain Rolland... sont parmi les plus appréciés. Ilia Ehrenbourg assure qu'il y a probablement à Moscou 100 types connaissant à fond l'œuvre de Mallarmé.

Cependant, c'est par les spectacles surtout que la culture française se répand en U.R.S.S. Et il n'y a pas de saison où l'on ne monte, à Moscou, une pièce de Molière ou d'un autre de nos dramaturges.

Notre cinéma, ou du moins le peu qu'ils en voient, a une vogue prodigieuse. Quai des Brumes, *la* Cage aux Rossignols, *les* Enfants du Paradis *ont remporté un triomphe.*

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

N° 11 — **France-soir** — La belle Clio Dulaine qui, sous le nom de la comtesse de Chanfret, cherche (ambition, crainte de l'avenir), à se faire épouser à Saratoga par le jeune multimillionnaire Bart van Steed, va-t-elle risquer de perdre l'amour de Clint Maroon qu'elle adore et sacrifier l'amour à la fortune ?

La peur d'être dupe

LE revirement de Clio avait été si brutal, si cinglant que Clint s'en émut. Loin d'en être blessé, il en fut attendri. C'est qu'il aimait profondément Clio et qu'il n'était nullement un méchant homme. Il sentit que, là encore, l'orgueil, le maudit orgueil de la jeune femme était l'unique coupable, et qu'il serait stupide d'en faire sérieusement état. Il savait qu'elle l'aimait. Pour qu'elle eût réagi avec cette violence, il fallait qu'elle eût bien peur d'être trahie par sa tendresse !

— Excuse-moi de t'avoir peinée, fit-il très simplement. Nous avons chacun notre tempérament. Je comprends bien ce qui te fait agir. Mais essaie de me comprendre, toi aussi.

Surprise à son tour par la douceur de Clint qu'elle croyait avoir exaspéré, elle était revenue vers lui, comme toutes les femmes reviennent vers celui qu'elles aiment, dans ces cas-là. Portée par l'amour dont le courant les entraîne dès qu'elles ne songent plus à lui résister. Mon Dieu, qu'allait-il ajouter ?

Si tu as confiance en moi...

Il dit seulement :

— N'étais-tu pas heureuse avec moi, à la Nouvelle-Orléans ?

Elle acquiesce, un peu irritée.

— Oui, sans doute ! Mais la suite ?

— Eh bien, tu peux être aussi heureuse, beaucoup plus heureuse, si tu as confiance en moi. Je serai plus riche que Bart... si je sens que tu as confiance en moi.

— Plus riche que Bart ! Clint chéri, tu as un plan ? Pour parler ainsi, tu as un plan ?

— Bien sûr, j'ai un plan !

— Tu veux devancer Soule.

— Je t'en prie, Clio, n'essaie pas..

— Tu veux devancer Soule et racheter les actions de Bart ? C'est ça ? Mais l'argent, où as-tu trouvé l'argent ?

— Ne t'inquiète pas de ces choses, Clio. Je sais ce que j'ai à faire et ce que je dois faire. Je te demande seulement de me faire confiance.

« Un petit voyage »

— Combien de temps ?

— Deux jours..., pas plus. Je vais faire un petit voyage.

— Où cela ?

Va-t-il tout lui dire ? Il la regarde, il hésite.

— Pas loin.

— Tu te méfies de moi ?

— Non, Clio. Mais je te le répète : je veux que tu me fasses pleinement confiance une fois dans ta vie, que tu me laisses mener la barque et porter les culottes. Je veux être le patron.

— Je veux partir avec toi !

— Es-tu prête à m'obéir et à me suivre en silence ? Alors je t'emmène. Mais si tu prétends discuter et m'enseigner mon métier, alors je te laisse..

Clint a jeté ces derniers mots comme une boutade et si Clio les avait accueillis en souriant ou même en ripostant par une taquinerie plus ou moins mordante, nul doute qu'il eût assitôt vidé son sac.

Depuis le début de l'entretien, il meurt d'envie de lui exposer dans tous ses détails le dangereux plan, soigneusement mûri, dont il va, dès le lendemain à l'aube, commencer l'exécution et qui lui rapportera, il en est sûr, mieux que la sécurité pour eux deux, la grosse, la très grosse galette...

Cliot se bute

Cupidon, excité au plus haut point par ses préparatifs dont il avait eu vent malgré les précautions de Clint, essayait d'écouter derrière la porte qu'il avait rouverte et de glaner quelques renseignements sur une expédition dont il rêvait de faire partie.

Mais Clio ne créa pas le climat favorable. Elle préféra se buter et se piquer. Ou plutôt, en laissant parler son cœur, elle eut peur, une fois de plus, d'être dupe. Et elle révella instantanément chez Clint cette même peur qui divise et sépare si fréquemment les amants les mieux faits pour l'entendre.

Dans une raillerie, elle lui glissa :

— Dans ce cas, j'aime mieux rester à Saratoga. Mais sois là sans faute samedi soir. Il y a grand bal masqué à l'hôtel. Je t'attendrai pour faire mon entrée.

— Bah, fit-il, gouaillant comme elle en la guittant, si je n'étais pas là, le chef Bart me remplacerait !

PROCHAIN FEUILLETON:

Comment on devient maître d'une ligne de chemin de fer...

(*Copyright by* France-soir *and Gaston Massey.*)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 27 OCTOBRE 1946

Les radiations lunaires en accord avec Vénus et Mercure favoriseront aujourd'hui les artistes, les éducateurs, les écrivains qui pourront avoir d'heureuses inspirations, en tirer des bénéfices inespérés et poser d'utiles jalons d'affaires.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents et actifs et sauront surmonter avec bonheur les difficultés de l'existence.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

votre année solaire contient d'assez belles configurations pour que vous puissiez réussir dans les entreprises qui vous tiennent à cœur et ne pas buter trop durement sur les obstacles.

JOURNEE DU LUNDI 28 OCTOBRE 1946

Par ses accords avec Saturne, Pluton et Neptune, la Lune nous fait une journée propice aux transactions commerciales, au départ d'entreprises de longue haleine. Les exportateurs, les sportifs, les horticulteurs, les éleveurs apparaissent comme favorisés.

Les enfants nés ce jour

auront d'heureuses natures malgré une impulsivité se manifestant par à-coups, des colères subites et une certaine rancune tenace devant les offenses.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des chances réelles vous sont possibles en cette année solaire et vous ne devrez en aucun cas vous décourager devant les retards ou obstructions momentanés.

DANY-ROY.

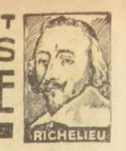
L'« Ile-de-France » fera 3 voyages avant d'être retransformé en paquebot civil

NEW-YORK, 26 octobre (Dépêche *France-soir*). — La Compagnie générale transatlantique a annoncé, hier, que l'« Ile de France » fera trois traversées au départ de New-York, les 1e et 22 novembre, ainsi que le 12 décembre. Le nombre des passagers a été limité, pour chaque traversée, à 650.

On sait que l'« Ile de France » est encore aménagé en transport de troupes. Les travaux de reconversion commenceront au début de 1947.

Le grand roman historique inédit d'Alexandre Dumas

LE SPHINX ROUGE



France-soir — N° 18 — Le cardinal-duc de Richelieu, qui habite place Royale, la maison contiguë à celle de Marion Delorme (avec qui il communique par un système de petits papiers passés sous une porte) s'efforce de démontrer à un certain Pierre de Bellegarde, marquis de Montbrun, seigneur de Souscarrières, qu'il n'est ni Bellegarde, ni Montbrun, ni Souscarrières, mais simplement Michel, fils d'une aubergiste. Ce Souscarrières a, la veille, blessé en duel le marquis Pisani, qu'il avait aidé quelques instants auparavant à pourfendre un certain spadassin nommé Lathil qui avait refusé d'assassiner le jeune comte de Moret, bâtard légitimé d'Henri IV.

Les chaises à porteurs

QUOI qu'il en soit, vous revintes de Lorraine avec une jeune fille que vous aviez enlevée, Mlle Anne de Rogers. Vous la disiez fille d'un grand seigneur et elle était tout simplement la fille de la duchesse. Ce fut à l'occasion de votre mariage avec elle que vous fûtes, dites-vous, fait marquis de Montbrun, mais pour que la promotion fût valable, il eût fallu que ce fût M. Michel qui fût fait marquis, et non M. de Bellegarde puisque, étant enfant adultérin, vous ne pouviez être reconnu et que n'ayant pas le droit de vous appeler Bellegarde, on ne pouvait pas vous faire marquis sous ce nom, qui n'est pas et qui ne peut pas être le vôtre.

— Monseigneur est bien dur pour moi.

— Tout au contraire, cher monsieur Michel, je suis doux comme un sirop et vous allez le voir.

« Mme Michel, qui ne connaissait pas quel bonheur lui était tombé en partage d'épouser un homme comme vous, Mme Michel se laissa cajoler par Villandry.. Une lettre écrite tout entière de sa main ne vous laissa point de doute sur votre disgrâce. Vous menâtes la jolie femme dans le parc et, tirant votre poignard,, vous lui portâtes un coup qu'elle para heureusement avec la main. Elle en eut deux doigts coupés. Mais, voyant son sang, vous en eûtes pitié, lui fîtes grâce de la vie et la renvoyâtes en Lorraine. Quant à Villandry, justement parce que vous aviez été clément avec votre femme, vous résolûtes d'être implacable envers lui et, comme il était à la messe aux Minimes de la place Royale, vous entrâtes dans l'église, lui donnâtes un soufflet et mîtes l'épée à la main. Mais lui ne voulut point commettre un sacrilège et garda la sienne au fourreau. Vous vous battîtes sur la place Royale, là même où s'étaient battus Bouteville et le marquis de Beuvron. Votre adversaire en fut quitte pour six coups d'épée que vous lui donnâtes avec la pointe et autant de soufflets que vous lui donnâtes avec la lame. Et ce soir encore vous êtes retombé dans la récidive... avec ce pauvre marquis Pisani.

— Je vous jure, Monseigneur, que je ne lui ai aucunement cherché querelle. Seulement j'étais échauffé d'avoir couru depuis la rue de l'Homme-Armé jusqu'à la rue du Louvre.

— Je sais, dit Richelieu. Mais, savez-vous bien, mon cher monsieur Michel, qu'il y a dans votre épée tirée dans l'église, dans votre duel avec Villandry, dans votre complicité au meurtre d'Etienne Lathil et dans votre rencontre avec le marquis Pisani, de quoi vous faire couper le cou quatre fois, si vous aviez trente-deux quartiers de noblesse au lieu d'avoir soixante-quatre quartiers de roture ?

— Hélas! Monseigneur, dit Souscarrières fort ébranlé, je le sais et je déclare hautement que je ne dois la vie qu'à votre magnanimité.

— Et à votre intelligence, mon cher monsieur Michel.

— Ah ! Monseigneur, s'il m'était permis de mettre cette intelligence à la disposition de Votre Eminence, s'écria Souscarrières, en se jetant aux pieds du cardinal, je serais le plus heureux des hommes.

— Je ne dis pas non. Dieu m'en garde, car j'ai besoin d'hommes comme vous.

— Oui, Monseigneur, d'hommes dévoués, j'ose le dire, !

— Que je pourrai faire pendre le jour où ils ne le seront plus. Souscarrières tressaillit.

— Eh bien ! supposons que je vous accorde le brevet de votre importation d'Angleterre.

— Le brevet des chaises à porteurs ? s'écria Souscarrières .

— De la moitié, dit le cardinal, de la moitié seulement. Je réserve l'autre moitié pour un don que je veux faire.

— Encore une intelligence que Monseigneur veut récompenser, hasarda Souscarrières.

— Non, un dévouement, c'est plus rare.

— Monseigneur en est bien le maître. En me donnant brevet pour la moitié, il me comblera.

— Soit, vous avez donc la moitié des chaises à porteurs de Paris, mettons deux cents, par exemple. Cela fait quatre cents porteurs de chaises. Eh bien ! monsieur Michel, supposons ces quatre cents porteurs intelligents, remarquant où ils conduisent leurs pratiques, écoutant ce qu'elles disent, et tenant exactement note de leurs paroles et de leurs allées et venues. Supposons encore à la tête de cette administration un homme intelligent, qui me rende compte, à moi, mais à moi seul, de ce qu'il voit, de ce qu'il prend, de ce qu'on lui rapporte. Enfin, supposons toujours que cet homme n'ait que douze mille livres de rentes ; il s'en fera facilement vingt-quatre, et qu'au lieu de s'appeler Michel tout court, il désire s'appeler messire Pierre de Bellegarde, marquis de Montbrun et seigneur de Souscarrières, je lui dirai : Mon cher ami, prenez autant de noms que vous voudrez !

— Et c'est sérieux ce que dit là Monseigneur ?

— Très sérieux, mon cher monsieur Michel. Demain votre associé, qui aura déjà signé pour sa part le cahier des charges, ira vous le porter pour que vous le signiez à votre tour. Cela vous convient-il?

— Et le cahier des charges portera-t-il les obligations qui me sont imposées ? demanda en hésitant Souscarrières.

— Aucunement, cher monsieur Michel, vous comprenez que la chose reste entre nous. Il est même de la plus haute importance qu'elle ne soit pas ébruitée. Peste! si l'on vous savait à moi tout serait manqué ! Il n'y aurait même point de mal que l'on vous crût à Monsieur ou à la reine. Pour cela, il vous suffira de dire que je suis un tyran, que je persécute la reine et le roi...

— Mais je ne pourrai jamais dire de pareilles choses !

— Bon, en vous forçant un peu, vous verrez que cela viendra. Ainsi c'est convenu, vos chaises vont devenir à la mode, elles feront de l'opposition, vous allez avoir toute la Cour, on n'ira plus nulle part qu'en chaise, surtout si les vôtres sont à deux places et ont des rideaux bien épais.

— Monseigneur n'a pas de recommandations particulières à me faire ?

— Oh ! si fait ! Je vous recommande particulièrement les dames: Mme la Princesse d'abord, Mme Marie de Gonzague, Mme de Chevreuse, Mme de Fargis ; puis les hommes : le comte de Moret, M. de Montmorency, M. de Chevreuse, le comte de Cramail. Je ne vous parle pas du marquis Pisani ; grâce à vous, il en a pour quelques jours à ne pas m'inquiéter.

— Monseigneur peu, être tranquille. Et quand commencerai-je mon exploitation ?

— Le plus vite possible. Dans huit jours, cela peut être en train. Mais pardon, voici Cavois. C'est lui qui ira vous faire signer demain le petit papier en question, et comme il en connaîtra toutes les conditions, même celles qui restent entre nous, c'est lui qui irait vous les rappeler en cas d'oubli. Mais je crois être sûr que vous ne les oublierez pas. Entre, Cavois, entre. Tu vois monsieur, n'est-ce pas ? Eh bien ! il est de mes amis. Seulement il est de ceux qui viennent me voir de 10 heures du soir à 2 heures du matin. Pour moi, mais pour moi seul, il s'appelle M. Michel, mais pour tout le monde, c'est messire Pierre de Bellegarde, marquis de Montbrun, seigneur de Souscarrières. Au revoir, cher monsieur Michel.

Souscarrières salua jusqu'à terre et sortit, ne pouvant croire à sa bonne fortune.

Quant au cardinal, ce fut de sa voix la plus aimable qu'il cria :

— Madame Cavois ! Eh, madame Cavois ! venez donc !

PROCHAIN FEUILLETON:

Où le cardinal commence à voir clair sur son échiquier

Copyright by France-soir *and* Les Editions Universelles.

Tirage de « France-soir », le 25 octobre : 444.050 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Les conseils de Philomène

Macaron aux noix

Les noix abondent actuellement elles sont d'un prix assez élevé, mais vous obtiendrez un beau macaron pour quatre personnes (ou plusieurs petits) avec la quantité relativement faible indiquée ci-après.

Pour obtenir 125 grammes de noix à piler, cassez environ 350 grammes de fruits pesés en coque. Si la peau fine est sèche, il est inutile de l'enlever, elle ne donnera aucun goût amer, dans le cas contraire, épluchez les noix de cette mince pellicule. Pilez ces 125 grammes de noix (hachez-les d'abord à la machine, si possible), mélangez cette sorte de purée avec même poids de sucre en poudre, ajoutez successivement une cuillerée de farine tamisée, un œuf battu et une cuillerée d'eau. Travaillez cette pâte à la cuiller pendant dix minutes ; versez-la ensuite sur une feuille de papier beurrée, posée sur une tôle à tarte (ou en petits tas pour petits macarons). Faites cuire au four modéré pendant quarante minutes pour gros gâteau, quinze à vingt minutes pour les petits.

1 MILLION de spectateurs se sont amusés à : FALINDOR AU TH. MONCEAU ET VOUS ?...

CHATELET. — Ce soir, à 20 h. 30, première représentation à bureaux ouverts de « LES CHASSEURS D'IMAGES », opérette à grand spectacle en 2 actes et 15 tableaux. Livret de M. André Mouëzy-Eon, couplets de M. Jean Manse, musique de MM. Roger Dumas et Van Parys.

MOGADOR -- NO, NO, NANETTE 300e du plus grand succès de l'année avec CLAUDINE CEREDA en tête d'une éclatante distribution. Soirée 20 h. 45. Mat. dimanche et jeudi à 15 heures ; vendredi 1er novembre, matinée et soirée.

PETIT-CASINO Aimé SIMON-GIRARD LA CABANE BAMBOU JUSQU'AU 30 OCTOBRE seulement

CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE "Au Cirque en 1900" avec Les Boscas, Dick Carter, Rover Mac Norton, Le French Cancan Toute la Troupe et dans l'entrée de leurs débuts LES FRATELLINI Première partie d'attractions JOE BREITBART Les sensationnels MALINIS LE SAUT DE LA MORT Aujourd. mat., 15 h., soirée 21 h. Demain 14-17-21 h.

NAPOLEON LA PAGODE — LES HÉROS MAUDITS DE NUREMBERG REVIENNENT À L'ÉCRAN — Hitler et sa clique — UN DRAME HALLUCINANT! — C'est un film Paramount

Jean TISSIER dans « L'Ennemi sans visage », d'après l'œuvre de S. A. Steeman en exclusivité au cinéma Le Français.

AU FRANÇAIS Une nouvelle enquête du célèbre inspecteur WENS L'ENNEMI SANS VISAGE

Edwige FEUILLÈRE — Fernand GRAVEY — OLYMPIA — IL SUFFIT D'UNE FOIS — BIARRITZ — UN AMANT CONTRE UN FANTÔME!

Au Palais de Glace (Rond-Point des Champs-Elysées) Les Missions clandestines FILMS ET DOCUMENTS INEDITS de 13 à 23 h.

ERMITAGE MAX LINDER — INTRIGUES — POLICE — LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE — VENGEANCE — AMOUR!

Copié ? OUI Egalé ? NON ISMAILIA SES DEJEUNERS SES THES DANSANTS SES DINERS-SOIREES dans son célèbre cadre oriental 22, av. Montaigne, ELY. 24-18, BAL. 44-57

KIT CAT CLUB 22, rue Quentin-Bauchart - Bal. 32-67 OLGA D'ANEVI DOLLY REGIS Gaston LAPEYRONNIE et son septuor THE DANSANT - BAR AMERICAIN

L'ANGE ROUGE DANCING DES SPORTIFS 6, Rue Fontaine - Mo : Blanche, Pigalle ATTRACTIONS avec Georgette PLANA

CABARET DES CAPUCINES 39, boul. des Capucines - OPE 20-47 L'ambiance la plus gaie de Paris avec SKARJINSKY qui chante et présente CHRISTIANE BLONDELL 2 or. : Yonel et s. tziganes et A. Beauregard Dîners et soupers dansants

JIMMY'S 4, rue Huyghens - Montparnasse JOHNNY HESS et les JIMMY'S Cubains Boys

Si vous êtes membre du CLUB DES CHAMPS-ELYSEES Retenez votre table à ELY 73-90 pour le THE et la SOIREE Prochainement DINERS BERNARD HILDA Jane MORGAN, ARAMBOL et Ben TYBER

LA PUERTA DEL SOL Pour la 1re fois au Cabaret le danseur espagnol JUAN GRANERO Le chanteur flamenco NINO DE TALAVERA CONCHITA CASTIL

DEFENSE DES FRANÇAIS

La paix chez soi

M. GEORGES BIDAULT, qui devait prendre la parole hier au micro, a remis son discours de vingt-quatre heures et parlera seulement ce soir du problème du ravitaillement.

Le président du gouvernement provisoire, dit-on, s'élèvera également contre les « polémiques détestables » qui donnent un caractère venimeux à la campagne électorale et qui créent un climat empoisonné, peu propice au relèvement du pays.

Si M. Georges Bidault tient un tel langage, on ne saurait trop l'en féliciter.

Mais nous sera-t-il permis d'observer qu'il n'aurait peut-être pas à le tenir si les membres du gouvernement avaient commencé par donner l'exemple ?

Polémiques détestables ? D'accord ! Mais, dans le genre, est-il possible de faire mieux que, par exemple, M. Yves Farge et M. Félix Gouin, ou que M. Marcel Paul et M. de Menthon, lesquels trouvent à l'hôtel Matignon même, parmi leurs collègues, de brillants seconds qui, à leur tour, s'entre-déchirent à belles dents !

Tous les matins, nous ouvrons les organes officiels des trois grands partis représentés au pouvoir. Seigneur ! quel déluge. Chacun déverse sur les deux autres des torrents d'injures, de quolibets, de sarcasmes et il les piétine allègrement en annonçant qu'il les scalpera le 10 novembre.

Allez donc vous étonner après cela que tout le monde entre dans la danse !

M. Georges Bidault doit parler ce soir en faveur de la paix chez soi. Parfait ! Mais qu'il n'oublie surtout pas d'inviter ses ministres à prendre l'écoute...

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

La Presse a, dans l'ensemble, annoncé prématurément les cours normaux (lire : prix taxés) de la viande de veau. En fait, rien n'est appliqué dans ce sens pendant la distribution actuelle, et les bouchers de la région parisienne maintiennent les prix allant de 220 fr. à 390 et 400 francs le kilo, selon les morceaux de bonne qualité. Les « cours normaux » sur cette viande seront sans doute mis en vigueur la semaine prochaine : d'où sa disparition probable, aux prix — inacceptables selon les bouchers — de 108 à 200 francs le kilo.

Les professionnels espèrent que leurs « mutuelles d'achat » pourraient toutefois acquérir directement à la production les bêtes nécessaires au ravitaillement, mais les prix-limite fixés par le gouvernement ne peuvent être acceptés par les éleveurs, ces mutuelles achèteraient donc à un prix légèrement supérieur. Mais aucune décision n'est prise, et les ordres et contre-ordres se succéderont encore probablement à une cadence accélérée.

On attend aussi de connaître la date de parution de la liste des « vins délimités de qualité supérieure », mais toutes les « appellations contrôlées » sont toujours vendues au prix fort.

A. S.

TEXTILES. — Les lettres A et B des cartes H, F et J se voient attribuer une valeur de 20 points chacune, et la lettre FS des cartes H et F une valeur de 12 grammes de fil à coudre par décision du ministère de la Production industrielle

BRILLANT RAPIDE VONIC-CUIVRE RIEN DE TEL

CONFIDENCE DE VEDETTE

Faut-il dire son nom ? Il est sur toutes les lèvres lorsque l'on cite les étoiles du cinéma français.

Récemment interviewée et après avoir dévoilé ses secrets de ses débuts, elle a murmuré sa grande confidence : « J'ai réussi grâce à Vademecum ».

Vademecum, le merveilleux Elixir dentifrice aux arômes de fleurs, est prodigieusement économique. Quelques gouttes le matin dans un verre d'eau assainissent les muqueuses, détruisent les microbes et donnent pour la journée entière le plaisir d'un parfum exquis et persistant. Vademecum est en vente dans toutes les Pharmacies et Parfumeries.

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

C'est pour s'assurer l'avion le plus rapide du monde que les Russes ont soudain transporté en U. R. S. S. 250 techniciens allemands

HALLE, 26 octobre (A.F.P.).

C'EST pour entrer en possession d'une des armes secrètes que l'armée allemande préparait à la fin de la guerre, que les autorités soviétiques ont ordonné le transport en U.R.S.S. de 250 ingénieurs, dessinateurs, spécialistes et techniciens de l'usine d'aviation Dievel, à Halle. Il s'agit d'un avion de chasse à moteur à réaction « Sevel » qui, aux essais, avait atteint une vitesse de 1.200 km. à l'heure.

Les plans, les dessins techniques et le modèle de cet avion étaient tombés aux mains des Américains lorsque les troupes de l'armée Patton progressaient en direction de Leipzig et de Berlin. Et déjà un groupe important de savants et techniciens allemands sont arrivés aux Etats-Unis où ils poursuivent leurs travaux.

Ils avaient signé un contrat

Depuis plusieurs mois, les autorités soviétiques avaient rassemblé tous les ingénieurs et les spécialistes qui avaient travaillé à la mise au point de l'avion. Elles avaient obtenu d'eux qu'ils entreprissent la reconstitution de toutes leurs études. Les travaux étaient presques terminés. Les travailleurs avaient signé, il y a plusieurs mois, un contrat par lequel ils s'engageaient, le cas échéant, à se rendre en Union soviétique pour y travailler.

Une récente décision du conseil de contrôle interallié d'envoyer des commissions d'inspection pour s'assurer du démontage effectif des usines de guerre dans toutes les zones, obligea les autorités soviétiques à hâter le travail. Cependant, rien n'avait encore été fait avant les élections.

L'embarquement nocturne

Vendredi dernier, le démontage de l'usine a commencé. Dès ce moment, les ingénieurs et les ouvriers se sont doutés que le moment était venu pour eux d'exécuter l'engagement auquel la plupart ne pensaient déjà plus.

Dans la nuit de lundi à mardi, à deux heures du matin, des camions soviétiques ont pénétré dans la Seidelsiedlung, situé non loin de l'usine, dans le faubourg de Halle.

Les soldats soviétiques ont frappé aux portes des maisons et quand celles-ci ne s'ouvraient pas assez vite, ils ont pénétré de force dans les appartements. Ils ont fait sortir dans la rue les habitants en expliquant qu'ils devaient charger immédiatement leur mobilier et tous leurs effets personnels sur les camions.

Dès que cette opération a été terminée, les camions se sont rendus à la petite gare de Honenturm, à 8 kilomètres au nord de Halle. Là, on leur a distribué des vivres en abondance pour quatre semaines.

En même temps, on leur a fait signer un contrat par lequel elles s'engagent à rester en U.R.S.S. pour une durée de cinq ans, moyennant le salaire très élevé de 5.000 marks par mois.

Les ouvriers se doutaient bien qu'un jour ou l'autre ils devraient exécuter l'engagement qu'ils avaient pris de se rendre en U.R.S.S. Ils espèrent y être bien traités et sont, en général, très satisfaits des hauts salaires et des conditions de vie qu'on leur a promis. L'un d'eux a déclaré :

— La situation est tellement désespérée en Allemagne que nous serons mieux n'importe où ailleurs !

La presse berlinoise

La plupart des journaux berlinois paraissant en zone soviétique insistent sur les excellentes conditions matérielles qui sont faites aux travailleurs partant en Russie. La *Tägliche Rundschau* écrit que de nombreux ouvriers cherchent à être à leur tour inscrits sur les listes de départ.

Cependant de nombreux groupements d'ouvriers ont déjà protesté. Quant aux services officiels russes, ils gardent le silence.

[Les informations ci-dessus doivent être rapprochées de celle que « France-soir » publiait dans son numéro du 25-26 août dernier, et relative au transfert en Grande-Bretagne et au Etats-Unis de techniciens et savants allemands.

L'article du Journaliste britannique C. Pincher précisait : « Les Russes ont reçu une très grande part de l'équipement allemand, en ce qui concerne les fusées et les techniciens qui en firent les plans ».

Prenant le cas de Peenemunde, où les Allemands fabriquaient des fusées, Chapman dit que les Américains, arrivés les premiers, y raflèrent près de mille techniciens, avec tout leur matériel et dossiers, et qu'ils communiquèrent les détails sur ces armes secrètes aux Anglais mais non pas aux Russes.

Rappelons, également, les récents rapports de presse selon lesquels près de deux cents savants « atomiques » allemands ont été transportés dans le plus grand secret aux Etats-Unis.]

100.600 tonnes de charbon de la Ruhr pour la France en novembre

Diminution sur les mois précédents

ESSEN, 26 octobre (A.F.P.). — « La France recevra, au cours du mois de novembre, 100.000 tonnes de charbon de la Ruhr, la Belgique 75.000 », a déclaré, hier, un porte-parole de la Commission minière britannique de contrôle pour l'Allemagne.

Ce chiffre représente une nouvelle diminution de nos importations de charbon de la Ruhr. Après les réductions décidées en septembre, la part de charbon de la Ruhr destinée à la France sera, en octobre, de 120.000 tonnes environ.

N.D.L.R. — L'Agence France Presse ayant fait dire au porte-parole britannique que la France recevait 600.000 tonnes de charbon de la Ruhr, nous avons dû rectifier hâtivement cette erreur dans nos premières éditions.

Record de la production française battu la semaine dernière

On précise au ministère de la Production industrielle que l'extraction hebdomadaire du charbon pour l'ensemble de la France a atteint son maximum depuis la libération au cours de la semaine du 13 au 19 octobre.

L'extraction totale s'élève à 1.015.418 tonnes, contre 999.108 tonnes pour la semaine du 2 au 12 octobre 19466.

La production de charbon en France atteint 111 % de la production de 1938. (A.F.P.)

LE DELEGUE BRITANNIQUE A L'O.N.U. A L'U.R.S.S. :

"USEZ MOINS DU DROIT DE VETO"

FLUSHING HEADOUS, 26 octobre (A.F.P.) — Le délégué britannique à l'O.N.U., M. Noël Baker, a prononcé un discours dans lequel il a demandé que les représentants de l'Union soviétique limitent le recours au veto. Tout en affirmant qu'il ne pensait pas qu'il faille reviser la Charte, M. Noël Baker a souligné que les membres permanent du Conseil de Sécurité devaient faire preuve d'une plus grande confiance réciproque. M. Noël Baker, s'adressant directement aux délégués soviétiques, a demandé qu'on modifie le règlement intérieur du Conseil, afin d'éviter les incidents et les échecs qui ont marqué la délibération et les travaux du Conseil de Sécurité.

Hommage à Roosevelt

NEW-YORK, 26 octobre (Dépêche « France-soir »). — Les délégués des 51 nations à la réunion de l'Assemblée générale, qui se tient actuellement à New-York, iront dimanche à Hyde Park pour rendre hommage à la mémoire du président Roosevelt. Ils déposeront une couronne sur sa tombe et seront reçus par Mme Roosevelt qui leur fera visiter la maison et la librairie de Hyde Park.

UN CANTONNIER ITALIEN mangeait des tartines de dynamite...

ROME, 26 octobre (A.F.P.). — Le long de l'autostrade Milan-Bergamen, un cantonnier avait trouvé plusieurs boîtes contenant une substance gélatineuse. Croyant qu'il s'agissait de confiture, il en fit des tartines qu'il mangea sans crainte.

Pris de coliques, il fut conduit à l'hôpital où il apprit qu'il avait ingéré non pas des confitures, mais de la dynamite.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- BELGRADE. — La voie ferrée Brno-Danovlei sera inaugurée le 7 novembre prochain. (A.F.P.)
- LONDRES. — Le Congrès des Trade-Unions s'est félicité des décisions de la fédération mondiale des syndicats en ce qui concerne l'Espagne. (A.F.P.)
- WASHINGTON. — Le gouvernement américain n'envisage aucune réduction sur le budget de l'armée et de la marine, déclare M. Truman (A.F.P.).
- REKJAVIK. — Les troupes américaines ont commencé à évacuer l'Islande.

EN FRANCE

- AGEN. — Lagacherie, dénonciateur de patriotes, est condamné à mort par la Cour de justice. (« France-soir »).
- ARMENTIERES. — Un inspecteur de police, Georges Quicque, et quatre complices sont arrêtés pour vol d'autos. (« France-soir »).
- BELFORT. — Cinq cents kilos de sucre en tickets prenaient le chemin du marché noir grâce à un Italien qui avait trois complices dans les services du ravitaillement. (« France-soir »)
- CALAIS. — Trois tonnes et demie de poissons transportées sans bon de déblocage sont saisies ainsi que le camion, appartenant à Paul Petit, de Sognolles-en-Montois (Seine-et-Marne). (« France-soir »).
- DUNKERQUE. — M. Isaert, 53 ans, cultivateur à Bruxelette, est le 44e inculpé dans l'affaire de la reconstruction, pour une escroquerie s'élevant à 700.000 francs. (« France-soir »).

PAS DE DÉVALUATION

Le ministère des Finances communique :

« Certains journaux ont fait état d'informations d'après lesquelles la dévaluation du franc aurait été suggérée du côté anglais au cours des négociations économiques franco-britanniques qui ont, actuellement, lieu à Londres.

» Le ministre des Finances dément ces rumeurs de la manière la plus formelle.

» Les négociateurs anglais n'ont fait, non seulement aucune suggestion de cette nature, mais même aucune allusion à l'éventualité d'une dévaluation du franc.

» La position du gouvernement français est, d'ailleurs, bien connue. Il n'est pas question d'envisager une telle mesure, qui ne se justifierait par aucune considération technique.

» Des faux bruits analogues à ceux qui ont été lancés ne peuvent émaner que de milieux irresponsables pour servir à des opérations spéculatives au détriment de l'intérêt général. »

LE DOSSIER-SUCRE

SUITE 1

taillement, entre le 1er et le 5 du mois, les tickets que leurs clients leur ont remis au cours du mois précédent.

Si l'on peut, à ce moment-là, par vol ou par complicité, récupérer les tickets assez vite, avant qu'ils soient périmés ou annulés, on les expédie sur Paris où ils sont présentés une seconde fois, au D.I.C.A., au nom de certains grossistes ou raffineurs, et « honorés ». Et le tour est joué...

M. Bloch-Morhange ne dévoile pas ce truc « dans l'abstrait ». Quatre pages de son rapport reproduisent les détails d'une affaire de ce type, qui a eu pour théâtre le département des Basses-Pyrénées, d'octobre 1945 à avril 1946, et qui, à cette date, se résout en fait-divers insignifiant; mais l'artifice ne trompe personne. La grosse affaire a été escamotée.

C'est ce soir, à 20 h. 30, que

M. Georges Bidault parlera, à la radio, du ravitaillement

On sait que le chef du gouvernement devait primitivement parler hier soir. Mais les représentants de la C.G.A. et du ministère du Ravitaillement étant toujours en pourparlers, M. Bidault a préféré ajourner son discours afin de ne pas gêner les conversations en cours.

Cette grosse affaire, nous apprend le rapport de M. Bloch-Morhange, qui avait des ramifications dans les Landes, très exactement dans la commune de Hagetman. Elle portait sur des dizaine de tonnes, et le trafiquant qui se chargeait des négociations ne se qualifiait modestement que de « représentant régional », tout comme un honnête voyageur de commerce ! On imagine, dans ces conditions, sur quelles quantités devaient à leur tour trafiquer ses « patrons ».

Veut-on avoir une idée de ce que représente ce système de fraude (écoulement sur Paris de tickets déjà employés dans les départements) ?

Pour 1945, la totalité de la consommation en sucre pour la Seine, calculée d'après les titres de rationnement, a été, de 34.920 tonnes.

Or, la totalité des approvisionnements pour la Seine, pendant la même période, a été de 62.140 tonnes.

Par conséquent, 27.220 tonnes, pour 1945, et dans la Seine seulement, sont passées au marché noir.

A 200 fr. le kilo — et M. Bloch-Morhange fait vraiment là un prix d'ami — cela représente la coquette somme de cinq milliards et demi de francs ! Le métier de gangster paie son homme. Et les risques sont nuls...

L'épicier n'existait pas !

L'autre système de fraude le plus courant signalé par M. Bloch-Morhange concerne les vols dans les wagons.

Quand un wagon est pillé en cours de transport, la S.N.C.F. délivre au récipiendaire une attestation de vol. Ledit récipiendaire dépose alors à la D.G.R.G. une demande de réapprovisionnement qu'il accompagne de cette attestation. Il peut venir, quelques jours plus tard, retirer un bon de réapprovisionnement égal au montant du vol.

On a découvert à Paris, courant mai (D.G.R.), rue Mabillon, une pile de faux dossiers de cet ordre. Ainsi, depuis plus d'un an, un réapprovisionnement pour réparation de vol était alloué chaque mois à un épicier fictif : « Salles, 4, place de l'Opéra », sans que jamais l'attention des agents du Ravitaillement n'ait été mise en garde. Par contre, l'opération découverte en cours de trafic à savoir, après le départ d'un dossier de réapprovisionnement et avant que le bon ait été retiré, une sourcière de principe ayant été tendue en accord avec les agents de service, les délinquants ne se sont plus présentés. La complicité intérieure est donc évidente.

A cela s'ajoutent, bien entendu, des vols notoires, classiques et pour ainsi dire tolérés à l'importation (entre Pauillac et Bordeaux); la fabrication intensive des faux tickets; et aussi l'utilisation de carnets de bons d'approvisionnement (chaque bon valant de 500 à 2.000 kilogs) pour des bénéficiaires fictifs. A l'égard de cette dernière fraude, M. Bloch-Morhange signale que des enquêtes ont été menées en avril et mai 1946.

« Aucune sanction. »

M. Bloch-Morhange, s'appuyant sur les révélations que contient son rapport, souhaite que la véritable offensive soit enfin déclenchée. Espérons.

Mais il faut bien reconnaître que la seule offensive qui ait été jusqu'à présent déclenchée, et avec quel succès, c'est celle des gangsters du sucre contre les... « non-pouvoirs » publics !

« Partez, M. Farge » disent les maires de l'Hérault en décrétant la grève

MONTPELLIER, 26 octobre. (Dépêche « France-soir ».) — **Sous le signe du « Comité Marcellin-Albert », le fameux leader de la viticulture de jadis, 112 maires de l'Hérault ont engagé la guerre contre le gouvernement. Pour protester contre le sort fait aux viticulteurs, ils feront grève à partir du 4 novembre. A cette date :**

1° Les mairies seront fermées au public et aucun acte administratif ne sera effectué ;

2° Plus de déclaration de récolte, plus de paiements d'impôts ;

3° Pas de vote le 10 novembre ;

4° L'opposition par tous les moyens à la réquisition des récoltes.

Les maires de l'Hérault veulent obtenir la démission de M. Farge.

« Démission » réclament aussi les paysans du Vaucluse

AVIGNON, 26 octobre (Dépêche « France-soir »). — Au cours d'un grand meeting qui réunissait les producteurs du Vaucluse, les dirigeants de la C.G.A., MM. Brousse, président ; Philippe Lamour, secrétaire général, se sont violemment élevés contre M. Farge et la politique « hostile à la paysannerie française ».

En conclusion, l'assemblée a adopté à l'unanimité un ordre du jour blâmant sévèrement le ministre du Ravitaillement et réclamant sa démission.

La C.G.A. répond à Farge : « Vous déformez systématiquement la vérité »

La C.G.A. rend publique, cet après-midi, sa réponse à la lettre que lui a adressée M. Yves Farge.

« Je ne puis admettre les leçons de correction que vous prétendez vouloir nous donner, y déclare-t-elle, notamment. Votre lettre déforme systématiquement la vérité. »

Sur les trois points principaux : la viande, le vin et les importations, l'organisme des agriculteurs réfute avec violence les affirmations du ministre.

« Nous sommes, à l'égal des autres Français, soucieux d'enrayer la hausse », conclue la C.G.A. Dans ce domaine,

M. Farge fait arrêter l'état-major du Ravitaillement dans le Puy-de-Dôme... sauf le directeur qu'il a suspendu

CLERMONT-FERRAND, 26 oct. (de notre corr. part. par téléph.). — Des inspecteurs des services de la police économique ont arrêté, à leur domicile, M. Allègre, sous-directeur des services départementaux du Ravitaillement et deux de ses chefs de service, MM. Bantz et Romier, sur mandats venus directement du ministère du Ravitaillement.

Aucun motif ne leur fut donné et tous trois ont protesté avec force contre cette arrestation qu'ils prétendent purement arbitraire.

Par contre, M. Pépin, directeur général du Ravitaillement, suspendu il y a quelques jours, est toujours en liberté. On ne lui a pas encore donné les motifs de la sanction prise contre lui.

[Nous avons publié lundi dernier le résultat de l'enquête menée à Clermont, par notre collaborateur Robert Danger : M. Pépin, suspendu par M. Farge, explique la mesure dont il est frappé par une vengeance dont il serait victime. « J'ai eu maille à partir avec M. Duperrier, chef de cabinet de M. Farge, alors que celui-ci était préfet de la Nièvre. Il prend aujourd'hui sa revanche. »]

A Moulins, le directeur du Ravitaillement et deux chefs de service arrêtés

MOULINS, 26 oct. (de notre corr. partic. par téléph.) — M. Georges Brunet, directeur du Ravitaillement général de l'Allier, qui avait été révoqué la semaine dernière, a été arrêté, ainsi que deux de ses chefs de service, M. Pierre Méténier, responsable de la répartition des vins, et M. Roger Hini, chef de la section épicerie.

Les mandats de dépôt, qui ont été délivrés par M. Farge, ministre du Ravitaillement, ont été mis à exécution dès leur arrivée à Moulins. Méténier a été arrêté à son bureau. Hini et Brunet ont été appréhendés à leur domicile. Tous trois ont été écroués à la maison d'arrêt départementale.

L'AMNÉSIQUE DE BRIVE

SUITE 2

se bat, est cité et blessé, doit être amputé d'une jambe. Il est des premiers dans les rangs de la Résistance et organise une section du réseau Buckmaster dans le Lot-et-Garonne et aux environs de Toulouse.

Un « personnage de roman »

Pris et déporté en janvier 1944, vers Buchenwald, il est envoyé dans les blocs de quarantaine nos 56 et 57 et devient rapidement un personnage légendaire, véritable « corsaire sans peur » disaient ses camarades, bravant la mort et provoquant même souvent les S.S. Il était considéré comme instable mais était très aimé de ses camarades et, d'après l'un d'eux, « les aurait entraînés jusqu'à la mort ».

Mais son action désordonnée, sans raison logique, nullement coordonnée, si elle le faisait aimer de quelques-uns, le faisait détester de beaucoup d'autres. Se croyant persécuté par ceux qu'il considérait comme les « ennemis politiques » il préparait un livre de révélations sur le camp et les activités qui s'y déployaient. Mais il aurait reçu des menaces et on l'aurait prié instamment de se taire, sinon...

Si bien que, depuis son rapatriement, il vivait comme un homme traqué, changeant continuellement de domicile et de région.

Le manuscrit a disparu !

Son domicile actuel est à Miramont-en-Guercy, près de Lozère. Mais le plus clair de son activité se passe à Toulouse, où il écrit dans « La Démocratie ». Sa famille ne l'avait, d'ailleurs, pas revu depuis son retour de Buchenwald. Il était à Paris depuis un mois et demi environ et en est reparti sans prévenir sa sœur, Janine, étudiante en médecine. Avant de partir de Paris, il était passé au Crédit Lyonnais retirer de l'argent.

Il avait fait part des menaces qu'il avait reçues à sa gérante, qui tient le café de la rue Dauphine. D'autre part, il militait dans les rangs de l'Union gaulliste et aurait pris une part active à la campagne électorale.

Quelles sont les raisons de l'agression dont il a été victime ? Peut-être le livre qu'il a terminé sur Buchenwald et où il dénonçait les manœuvres dont il prétend que certains de ses camarades ont été victimes.

Il n'avait pas pu trouver d'éditeur et avait décidé de l'éditer lui-même.

Mais, aujourd'hui, le manuscrit a disparu... en même temps que la mémoire de son auteur.

(1) Le réseau Buckmaster, fondé en 1942, est simplement la section française du « War Intelligence », qui groupait plus de 10.000 membres, dont 3.000 furent déportés.

La Bulgarie élit demain une Constituante qui trouvera la Constitution toute faite

Londres et Washington, hostiles à cette méthode, avaient demandé en vain l'ajournement des élections

Le 8 septembre, le peuple bulgare, consulté sur la forme de ses institutions, se déclarait, à une immense majorité (93 % des voix exprimées), pour la république. Demain, 4 millions d'électeurs, hommes et femmes, éliront les 415 députés qui formeront l'Assemblée constituante.

Cette Assemblée constituante aura d'ailleurs ceci de particulier qu'elle ne « constituera » pas. Le gouvernement actuellement au pouvoir a en effet d'ores et déjà élaboré un projet qui a été publié dans la presse bulgare du 5 octobre.

Bien que le cabinet dirigé par M. Gueorguiev repose sur le « Front patriotique », coalition de cinq partis où dominent les communistes, le droit de propriété est reconnu dans le tete de la Constitution projetée. Au reste, M. Dimitrov, chef du « parti ouvrier » bulgare (communiste), avait déclaré le lendemain même du referendum, que la nouvelle République serait « socialiste mais non pas soviétique ». Cependant, le principe de la réforme agraire est inscrit dans le plan gouvernemental : *La terre appartient à ceux qui la cultivent*, et la propriété de l'Etat sur les richesses naturelles, les chemins de fer, transports aériens, fluviaux et maritimes, les P.T.T., la radio... est posée comme base constitutionnelle.

Polémiques anglo-saxonnes

Cependant, si l'assemblée dite Constituante se trouve devant des textes préparés à l'avance, le cabinet Gueorguiev a tenu à préciser que son rôle ne serait pas de simplement dire « amen ». Les Constituants pourront en principe apporter telles modifications qu'ils jugeront bonnes.

Mais, même avec cette affirmation, les Anglo-Saxons qui contrôlent encore la Bulgarie par l'intermédiaire d'une commission où figurent également les Russes, ne se sont pas trouvés satisfaits.

En effet, déclarent Londres et Washington, les accords de Moscou ont décidé que des membres des partis n'appartenant pas à la coalition du « Front patriotique » devraient entrer au gouvernement. Or, il n'en est rien, et le projet de Constitution a été élaboré par un gouvernement qui ne représente pas véritablement le pays. Aussi, Anglais et Américains ont-ils demandé — comme ils l'avaient fait l'an dernier pour les élections du 25 août reportées au 18 novembre — un ajournement qui permette au moins à l'opposition de faire campagne dans le pays. Sofia et Moscou se sont opposés à l'ajournement comme au contrôle quadripartite qui était également suggéré. Toutefois, le cabinet Gueorguiev a consenti à mettre la radio à la disposition de l'opposition. De plus, le 22, on annonçait qu'un comité de contrôle électoral comprenant des membres de tous les partis avait été créé. Malgré cela, une certaine tension a régné entre les capitales anglo-saxonnes et Sofia. En particulier, Anglais et Américains reprochaient au gouvernement de n'avoir pas permis à la presse de publier le texte des notes échangées au sujet des élections. A la dernière minute cette publication a été autorisée. Satisfaction toute platonique, mais les Anglo-Saxons ont espéré jusqu'au dernier instant que Sofia céderait et ajournerait les élections fût-ce le jour même où elles devaient avoir lieu.

Gaston GOBERT.

UNE RELIGIEUSE apprend qu'elle est mariée depuis 12 ans... et mère de deux enfants

Sa sœur avait usurpé son état civil

LILLE, 26 octobre. (Dép. France-soir.) — Une religieuse d'un couvent de Lille ayant, pour des formalités administratives, demandé un extrait de son acte de naissance, eut la surprise de lire, à la réception de la pièce, qu'elle avait été mariée en 1928 et était mère de deux enfants.

Une enquête permit rapidement d'établir que l'état-civil de la religieuse avait été utilisé par sa sœur Marguerite Iosset, qui, déjà mariée, voulait contracter une nouvelle union.

Cette dernière a été inculpée

Le JAZ que vous achèterez demain doit porter sur son cadran les trois lettres JAZ et l'oiseau ; sinon ce n'est pas un JAZ JAZ

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE PRIX SANS CONCURRENCE ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Recherchons HERMANN Bernard âgé de 69 ans. Arrivé à Drancy le 28 juin 1943. Déporté le 31 juillet 1943 destination inconnue. MOUSSIER, 12, Rue des Lilas, Paris (19e).

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE LEVITAN 63, Bd MAGENTA PARIS MÉTRO GARE DE L'EST RAYON SPÉCIAL DE TAPIS ALGÉRIE-MAROC-PERSE ORIENT

AVIS IMPORTANT AVANT LES ELECTIONS

Tous les Français doivent être au courant de la politique française avant, pendant et après les élections.

SACHEZ TOUT, le journal qui sait, vous révélera tout ce que vous devez savoir.

SACHEZ TOUT, le premier hebdomadaire d'échos, doit être lu par tous.

Les demandes affluant, il est recommandé de s'abonner.

Directeur politique : Jean ACHARD
REDACTION — PUBLICITE
52, avenue Hoche — Paris (8e)
Téléphone : WAG. 59-93
A SACHEZ TOUT NUL N'EST TABOU

Les rappels des PENSIONS DE GUERRE

Le JOURNAL DES COMBATTANTS publie cette semaine des tableaux indiquant par catégorie les montants des rappels qui seront versés aux pensionnés de guerre à partir du 1er novembre.

Dans le même numéro se trouvent des articles d'un vif intérêt pour les anciens combattants, les prisonniers, les invalides, veuves, ascendants et toutes les victimes des deux guerres.

En vente partout. Le numéro : 6 francs.

Abonnement : 240 fr. par an (50 numéros). JOURNAL DES COMBATTANTS, 20, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9e).

Services de renseignements gratuits pour les abonnés.

M. MARY, Imprimeur 100 rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

NOUVEAUX TROUBLES A CALCUTTA :

11 tués, 45 blessés

CALCUTTA, 26 octobre (A.F.P.). — Onze personnes ont été tuées et quarante-cinq blessées au cours d'échauffourées qui ont eu lieu aujourd'hui. La police a tiré à deux reprises sur la foule.

Trois cadavres ont été découverts dans les rues de la ville. Treize personnes ont été blessées au cours de rixes mettant aux prises musulmans et hindous.

ELLE ÉTRANGLE SON PETIT-FILS... parce que son mari n'aimait pas l'enfant

AUXERRE, 26 octobre (de notre corr. part. par tél.). — Les gendarmes ont arrêté à Venoy, près d'Auxerre, la femme Rémy Renaud, 45 ans, qui a tué son petit-fils, âgé de deux mois, en l'étranglant dans son berceau.

La meurtrière prétend avoir agi sur l'ordre de son mari, qui poursuivait de sa haine l'enfant que sa fille avait eu avant son mariage, bien qu'elle eût régularisé sa situation par la suite.

La femme Renaud a également déclaré qu'à deux reprises précédentes elle avait tenté d'étouffer le bébé ou de l'étrangler, sans pouvoir s'y résoudre.

2 PHILATÉLISTES SE DISPUTAIENT SON CŒUR

Elle choisit le moins « timbré »...

LONDRES, 26 octobre (Dép. « France-soir »). — M. Finnsberg collectionnait les timbres. C'était sa marotte. Il n'avait aucun autre sujet de conversation et, dès le matin, au petit déjeuner, il engageait la discussion sur ce sujet avec sa femme. Si celle-ci le contredisait sur son thème favori, il piquait des crises de rage qui se terminaient par des bris de vaisselle.

Mrs Edith Finnsberg décida de quitter son mari. Elle prit un amant qui, comme par hasard, était, lui aussi, philatéliste. Sans doute lorsqu'il l'accepta dans sa maisonnée, joignait-il l'utile à l'agréable, puisqu'il savait trouver en Mrs Finnsberg une experte des questions l'intéressant.

Le mari, pour reprendre sa femme, proposa de jeter ses timbres dans la Tamise et de ne plus jamais s'occuper de ce qui avait été sa marotte. Elle refusa: elle ne pouvait envisager de vivre sans timbres à condition toutefois qu'ils tiennent dans sa vie une place proportionnée à leur importance.

Le juge accorda le divorce.

Avis aux officiers de réserve

Le ministère des Armées communique :

« Il a été prescrit aux officiers de réserve résidant sur les territoires de la 1re région militaire de se présenter obligatoirement, entre le 25 octobre et le 10 novembre 1946, dans les brigades de gendarmerie pour y être recensés. Ces mesures ne concernent pas les officiers de réserve de l'armée de l'Air. »

Futurs Comptables

On n'a jamais trop d'atouts dans son jeu

Votre Directeur n'oubliera jamais l'effet que vous avez produit sur lui lors de votre entrée en fonctions. Si, à cette époque, vous lui avez dit que vous étiez diplômé ou que vous prépariez les examens officiels comptables, soyez certain qu'il saura s'en souvenir au moment des nominations.

Si cela peut vous rendre service demandez-nous, sans aucun engagement de votre part, la documentation gratuite n° 1130. Vous y verrez que l'étude de la Comptabilité par correspondance, au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale, est facile et rapide. Comme disent nos élèves, c'est « un jeu d'enfant pour grandes personnes ». Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris. (*Communiqué*)

DUBLY Détective 04e 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

VICISSITUDES d'une VICTOIRE

par CRUSOE

bouscule les préjugés de l'Histoire et révèle comment la France est à l'origine de la première grande victoire alliée.

Ce livre courageux et sévère en établit la preuve éclatante et dévoile les raisons d'un silence concerté autour de documents politiques et diplomatiques inédits.

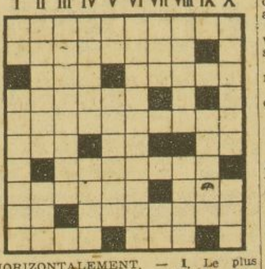
Le volume 100 fr. chez tous les libraires et aux Editions de l'Ame Française, 68, Chaussée-d'Antin - Paris-9e.

Un Atout-Maître pour vos CHEVEUX
SERO-VITA
Le Traitement scientifique SÉRIEUX
★ Arrête la chute du cheveu
★ provoque sa croissance
★ lui rend sa beauté
Demandez notre brochure S V SERO-VITA, 120, Champs-Elysées, PARIS - 8e

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 529

I II III IV V VI VII VIII IX X



HORIZONTALEMENT. — I. Le plus haut degré (10 lettres). — II. Qui concerne l'agriculture (8 l.). — III. Il a un brillant plumage (3). Tonnelet (5). — IV. Elle facilite l'allaitement (6). — V. On l'étudie généralement avant le départ (10). — VI. Possessif (3). Dieu (2). En matière de (2). — VII. Acceptation (7). — VIII. Met ses appréciations (6). Démonstratif (3). — IX. Saint (2). Moyen sans réplique de se débarrasser de quelqu'un (7). — X. Fils d'Anchise (4). Donna des coups de pieds (3).

VERTICALEMENT. — I. Possessif (2 lettres). Verre incassable (7 lettres). — II. Rapace australien (6 l.). Il faut parfois savoir le dire (3 l.). — III. Adepte (8). — IV. Il est inoxydable (5). Celui des Invalides est bien connu (4). — V. Phonétiquement : la guerre en suscite (2). Mollusque des mers chaudes (6). — VI. Bolivar fut celui de l'Amérique espagnole (10). — VII. Oiseau (3). Il s'enfle parfois démesurément (2). — VIII. Sans éclat (5). Préfixe numéral (2). — IX. Mettre les moyens de conduire (5) — X. Elles sont parfois très garçonnières (6). Arrose la patrie d'un peintre du grand siècle (3).

Solution du problème n° 528

HORIZONTALEMENT. — I. Martinique. — II. Emeute. Ulm. — III. Sa Le Tatu. — IV. Autire. Nil. — V. Le Parème. — VI. La Elé. La. — VII. Ira Alto. — VIII. Vigour. — IX. Naguère Ma. — X. Tresse.

VERTICALEMENT. — I. Mesaillance. — II. Amateur. Ar. — III. Re Ange. — IV. Tulipe. Us. — V. Itérative. — VI. Ne Ere. Ire. — VII. Ase. [illegible] — IX. Diplomatique. — X. [illegible]

Peut-on apprendre à Danser par Correspondance ? OUI, par la nouvelle méthode sensationnelle enseignée en exclusivité par le Centre de la Danse. Aperçu de la Méthode et conditions envoyés gracieusement sur demande. 91, av. de Villiers, Paris. Service 9 F.

LE MONARQUE 5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19 SES DINERS FINS DERNIERS JOURS DE GEORGES ULMER ORCHESTRE Georges AIME Fermé le dimanche

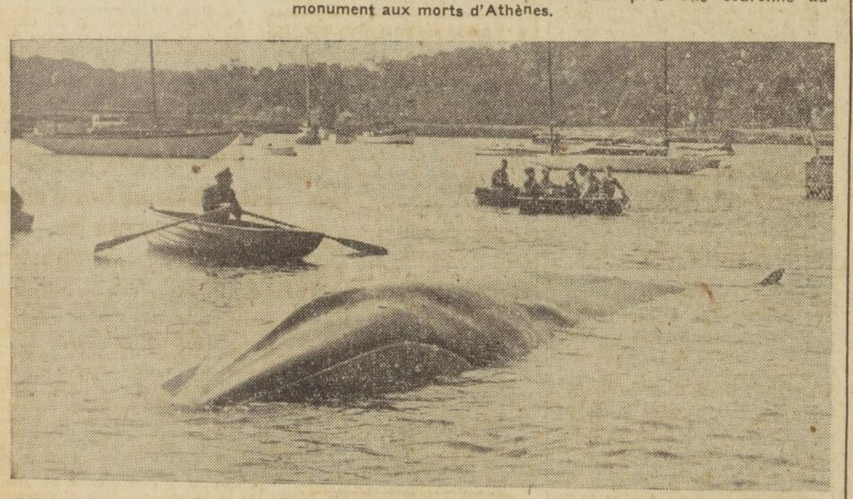
LE SAVOY vous présente tous les soirs à 23 h. la révélation de l'A. B. C. Georges ALBAN et NITA PÉREZ Orchestre RABEAU et son chanteur tzigane PETROSSIAN 73, rue Pigalle - TRI. 77-10

LES QUAT' Z' ARTS 22, r. du Sommerard, Paris-5e Angle de la rue de Cluny. Odé. 71-86 COU

France-soir

LES STATUES DE PARIS S'ANIMENT. — Tout récemment des Parisiens matinaux qui voyaient à l'habitude tant de socles de statues vides (depuis que les « occupants » avaient expédié les grands hommes de bronze vers leurs usines d'armement), furent tout étonnés de voir ces socles à nouveau s'animer. Des personnages en chair et en os avaient pris la place des statues d'autrefois, parfois entourés de groupes allégoriques : Victor Hugo, place Victor-Hugo, apparaissait dans sa jeunesse entre Gavroche et Cosette, Voltaire réapparaissait devant l'Institut (sur nos photos), La Fontaine, entouré de Perrette et des animaux de sa fable, surgissait au square Ranelagh, et Hamlet remplaçait Shakespeare boulevard Haussmann. Mais, le lendemain, les passants crurent qu'ils avaient été l'objet d'un rêve : les socles, de nouveau, étaient vides. Ils ne s'étaient réveillés que le temps des prises de vues du film de Jean Masson qu'on tournera à chaque saison pour que l'étranger connaisse les divers visages de Paris, et qui s'appellera : « Paris des Quatre-Saisons ».

LE « JEANNE-D'ARC » EN GRECE. Deux marins du bateau-école dépose une couronne au monument aux morts d'Athènes.



CE N'EST PAS LA SARDINE DE MARSEILLE, MAIS... « Willie » la baleine — 60 tonnes — s'était échouée sur la plage de Hutington, voisine de New-York. Elle attira pendant quelques heures un grand concours de curieux. Puis elle mourut, et un remorqueur de haute mer la hala jusqu'à 70 kilomètres du rivage où elle fut larguée...

LILLE - STRASBOURG
un match qui fait bien l'affaire des Roubaisiens

Lille et Strasbourg ont dû prendre de grandes résolutions. Chaque équipe, en effet, ne peut pas admettre de perdre le match de demain.

GUEBHARDT «attraction» de RACING-NANCY

Le Racing serait-il en pleine convalescence ? Au lendemain de la victoire sur Le Havre, quelques espoirs sont permis.

En tout cas, après une attitude assez passive pendant la période des transferts, les dirigeants parisiens sont plongés dans une ambiance très « inter-saison ».

Deux grands joueurs étrangers dont, paraît-il, Epp, l'avant-centre de l'équipe d'Autriche, sont attendus.

Pour le moment on nous annonce une « première » bien plus « palpable » : celle de Paul Guébhardt.

Le Strasbourgeois, qu'une blessure — une côte fracturée — avait obligé l'autre saison de cesser toute activité sportive, jouera arrière-gauche.

Agé de 30 ans, Guébhardt, grâce à sa grande expérience et à ses qualités athlétiques — 1 m. 73, 70 kilos — donnera l'équilibre à la défense parisienne qui enregistrera en outre la rentrée de Lamy.

La formation lorraine, qui sera la même que celle qui fut tenue en échec par Rouen, est capable de tout.

Son instabilité est quasi légendaire.

Aussi est-on tenté de suivre la ligne de conduite qu'elle s'est, penserait-on, donnée : une victoire... une déception... une victoire...

D. F.

Roubaix doit aller doublement vite pour un peu qu'on le laisse filer. De part et d'autre, il n'a pas été très heureux la semaine dernière.

Lille a gagné de justesse à Montpellier, mais a perdu à Saint-Etienne. Le terrain si particulier du Clapas et les fantaisies d'un juge de touche sont des raisons à considérer. Mais il n'y a pas si longtemps, Lille battait aussi les juges de touche...

Beaucoup plus excusable est la défaite des Alsaciens à Marseille. Strasbourg jouait, ce jour-là, sans Matteo, et « Matteo c'est quelqu'un ! »

Demain, donc, les deux équipes vont se présenter dans leur meilleure formation. A Lille, on a cependant la nostalgie des jours où l'attaque marquait six buts, et André Cheuva cherche à lui redonner de son éclat d'antan. Aussi on ne sait encore si Campiglia tiendra sa place au centre de la ligne d'attaque. Sinon il pourrait être remplacé soit par Barratie, soit par un jeune : Singer. En tout cas, on ne se fera de cadeau, ni d'un côté, ni de l'autre et, rarement, deux points auront été aussi ardemment disputés.

Dany REBELLO.

PAYNE, L'ENTRAINEUR ANGLAIS. *Ira à Noël en Angleterre (peut-être même avant). Il va essayer de ramener un oiseau rare : un avant-centre.*

LOCATION POUR PARIS-BUDAPEST. *A partir de lundi au siège de la Ligue de Paris, place de Valois.*

El Baz et les légers ce soir au Central

Ce soir (20 h. 30), au Central, demi-finales du « Brassard-rente » des légers, avec :

FAHYS, vainqueur de Mellarini et Bouko; GOMET, vainq. de Bébin et Al Britel ; LEROUX, vainq. de R. Besneux et Mahé ; JULIEN, vainq. de Germain et Guillemin.

Nantis de ces renseignements, faites vos jeux !...

Au cours de la réunion, Prouy rencontrera le Marocain El Baz. On se souviendra peut-être que le Nord-Africain fut éliminé par Clavel lors de la compétition des welters organisée à Wagram, mais que cette décision déclencha un beau vacarme. El Baz sera soumis ce soir à l'épreuve du « punch »...

BUSNEL et ses boys sont modernes

Lorsque, dès le coup d'envoi, le Championnat attaqua vivement et mena à la marque, on crut un moment les Parisiens capables d'inquiéter le « cinq » de Sainte-Marie-la-Guillotière.

Mais à la quatrième minute, on dut abandonner ces pensées trop audacieuses !

Egalisant, alors, la marque, les champions de France donnèrent une véritable exhibition. Un enseignement pour être plus exact.

D'une vitalité admirable, une science incomparable, les Lyonnais se jouèrent littéralement des Parisiens avec une habileté étonnante.

Le quatuor « magique » Cœuriot, Duperray, Chenel et évidemment Busnel montrèrent ce qu'est le basket moderne.

Cœuriot, au « piquet », fit une partie absolument étonnante. Duperray et Chenel, lancés continuellement, avec adresse et dextérité, ne laissèrent aucun répit à la défense parisienne.

Enfin, il y eut Busnel, conduisant habilement son équipe et même se permettant des exploits personnels.

Aucun cinq en France n'est capable de battre les Lyonnais. Et on ne voit pas comment on pourrait les déposséder de leur titre.

— Et nous ne nous sommes pas encore entraînés ensemble, nous disait Busnel, nous étions tenus de nous préparer individuellement.

Que sera-ce lorsque la préparation sera commune ! — D. F.

toujours insuffisamment entraîné, semblent indiquer que l'Italien peut encore enregistrer une surprise. Nous ne doutons pas, dans un quelconque dessein ; mais nous avons tant appris à rester circonspect ! Avant d'avoir vu...

C'est d'ailleurs avec le plus vif intérêt que les Parisiens le verront débuter dimanche sur le ring de la Mutualité, où Walter Momber aura la délicate tâche de lui donner la réplique. Notre Havrais, flegmatique, clairvoyant, habile, ru é même, paraît sacrifié en cette circonstance au rôle de cheval d'essai... puisque le second adversaire français de Peyre sera, le 18 novembre, Robert Villemain, champion de France et camarade d'écurie de Walter.

Walter débordé...

Peyre, déjà jugé très « vite » à mi-distance, va tenter de déborder un adversaire qui utilisera, pour le freiner, son coup préféré : l'uppercut. Il est logique de penser que Momber échouera là où Brun, Raymond et Kouidri n'ont pas réussi...

Le mi-lourd Henri Gaillard, fort doué et souvent décevant, sera opposé à Tony Murri, énergique et consciencieux. Une fois de plus, malgré les déceptions qu'il infligea aux amateurs de pronostics, l'élégant Gaillard partira favori... Car sa drolle, lorsqu'il l'expédiait correctement, n'était pas à la portée de toutes les mâchoires...

Georges SCHIRA.

TEL LOCATELLI EN 1931...

EGISTO PEIRE
convoite le titre européen
IL DEBUTE DEMAIN à la MUTUALITE contre MOMBER

En 1931, un jeune pugiliste italien débutait à Paris, sur le ring du Central ; c'était, à l'époque, dans la tradition... Il s'appelait Cleto Locatelli...

Quinze ans se sont écoulés...

Récemment, pour « la reprise », nous avons fait connaissance avec Palmarini. Le méchant Charron le rossa brutalement...

...Mais voici, poids mi-moyen comme Locatelli et champion d'Italie, Egisto Peyre que sa réputation désigne déjà comme le prétendant au titre européen de sa catégorie.

Tout ce que nous connaissons sur ce nouveau visiteur nous fait penser qu'il s'agit bien d'une authentique vedette, quoique ses succès — du moins ceux qui peuvent nous éclairer — ne soient point assez éblouissants pour persuader que Peyre sera le meilleur Européen de sa catégorie.

Ses victoires aux points sur Joé Brun (à cette époque assez fatigué), Young Raymond (dont la carrière est fâcheusement hachée par de longues pauses), Omar Kouidri (battu par Roderick et Villemain) et même son succès avant la limite sur Francisco Peiro, trop « dilettante » et

Pour la première fois, depuis 17 ans
BLACKHEATH jouera demain à Paris

Quand les deux clubs doyens du rugby dans la capitale unissent leurs efforts, ils font très bien les choses. Les fervents de l'ovale pourraient-ils souhaiter meilleur programme que celui qui leur est proposé pour demain, à 14 h. 30, au stade Jean-Bouin ?

Le Stade Français rencontrera la Section Paloise, champion de France et le Racing, de son côté, recevra un visiteur qu'il attend depuis dix-sept ans : Blackheath.

Il serait vain de vouloir nier que les Pajols ont eu, cette saison, un démarrage assez pénible. Mais, dimanche dernier, en face du Stade Toulousain, ils ont manifesté des signes de redressement, ne succombant que d'un point. On a l'impression que c'est à Paris que se produira la résurrection de l'équipe béarnaise et que le Stade Français, qui n'a pas fait grand bruit jusqu'à ce jour, en paiera tous les frais.

Le Racing, lui, qui avait renoué l'année dernière avec Blackheath — les deux équipes faisant match nul à Richmond : 6-6 — espère renouveler l'exhibition qu'il a fournie contre l'Aviron Bayonnais. Il n'a donc apporté qu'un seul changement à son quinze. C'est ainsi que Candau, promu trois-quarts aile il y a huit jours, reprendra sa place en troisième ligne, et qu'un nouveau venu, Gay, sera examiné à l'aile droite.

On ne sait pas grand'chose de Blackheath si ce n'est que son team comprend plusieurs joueurs qui ont déjà été sélectionnés, comme S.T.J. Walter, R.A. Bethell, P.A. Coulson-Gilmer, P. Scherrard et W.J.H. Summerskill.

Une belle journée en perspective pour le rugby.

Pierre GROSMOLARD

Jean TOURNON «sabra» SOKOL et donna la victoire à la France

M. Skyva n'est pas passé à la planche hier, salle Wagram. Or, M. Skyva est l'un des plus redoutables sabreurs tchèques. Il suit de près le colossal M. Sokol, qui est un roi incontesté de l'arme de contrepointe.

C'est sans doute cette abstention qui explique la défaite des Tchèques, car Rybka, son remplaçant, ne le valut pas.

Les Français, dominés au sabre, ne durent qu'aux extraordinaires ressources de Jean Tournon de ne pas être battus. Son assaut vainqueur contre Sokol fut de toute beauté. Il constitua le clou de la soirée, car le champion de France Taillandier fut battu par Sokol au dernier match.

Les Tchèques reprendront le chemin de Prague, lundi prochain.

◇ ◇

● *Van Deuren, champion de Belgique des poids lourds, défendra son titre contre le Brugeois Piet Wilde, le 6 novembre, à l'A.B.C. Pour une autre réunion, on annonce la revanche Ai Renet-Goffaux.*

Les tentatives de record ont commencé par un match...
Blanchet - Mme Friedrich

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MILAN, 26 octobre. — A mi... le ciel s'est à nouveau couvert et la température reste peu propice pour les tentatives de record : 6 ou 7 degrés au maximum. Cela ne rebute pas les candidats — ni la candidate — qui décident de faire leur tentative et convoquent chronométreurs et commissaires.

Mais les officiels manquent-ils de confiance ? Toujours est-il que Mme Friederich, la jeune Nicoise qui convoite le record de l'heure, se trouve au vélodrome depuis 11 heures, et que le chronométreur qu'elle avait convoqué n'est pas encore arrivé à 14 heures.

Le voici enfin et Mme Friederich manifeste l'intention de se mettre aussitôt en piste.

Mais, pendant ce temps, Blanchet et Piel sont également arrivés au vélodrome Vigorelli et, dans leur cabine, — le n° 2, — il nous confient leurs projets :

— Je vais faire un essai sur le kilomètre arrêté, nous dit Piel et, si j'échoue, je recommencerai lorsque Blanchet aura terminé sa tentative sur l'heure.

Mais un incident surgit. Le manager niçois Lucietti vient trouver son « collègue parisien » Mouton.

— Mme Friederich est inscrite la première, dit-il, elle est prête, si vous ne commencez pas tout de suite, elle fait sa tentative.

Blanchet n'est pas tout à fait prêt. On est en train de le masser. Alors les Niçois se décident et Mme Friederich prend le départ à 14 h. 15.

A 37 à l'heure

Après un premier tour, couvert en 42 secondes, et un second en 33 sec. 4/5, l'allure de Mme Friedrich faiblit régulièrement. Si ses jambes sont impeccables...

Voici les développements adoptés pour leur tentative par les deux Français :

PIEL (kilomètre arrêté), 24 × 7.
BLANCHET (une heure), 28 × 8.
La piste du Vigorelli mesure 397 mètres 56.

position sur la machine l'est moins. Elle n'est pas très aérodynamique et ses coudes écartés constituent une résistance à l'avancement. A partir du 10e tour, elle ne descend plus au-dessous de 38 sec. au tour et à partir du 20e, elle couvre souvent des tours à plus de 39. Son retard sur son tableau de marche s'accroit constamment. Il est d'un tour après huit kilomètres et lorsque la demi-heure est atteinte, elle compte trois tours, c'est-à-dire 1.200 mètres de retard sur les prévisions.

Mais celles-ci, basées sur une allure de 40 kilomètres à l'heure, n'étaient-elles pas trop optimistes ? Ayant couvert 18 km. 685 dans la demi-heure, Mme Friederich n'en poursuit pas moins sa tentative, encouragée par Lucietti.

Pendant ce temps, Blanchet et Piel s'impatientent. Ils espéraient un abandon. Déjà la température fraichit et les conditions sont moins propices.

« Les 46 seront atteints »
estime Giuseppe Olmo

Il fait beau ce matin et sensiblement moins froid qu'hier où, il est vrai, à 9 heures, on enregistrait seulement 2°5.

Le vent est nul. Tout semble donc se prêter à la tentative que Blanchet doit faire au début de l'après-midi.

André Mouton a convoqué le chronométreur. Mais le colosse tourangeau est-il dans l'état d'esprit qui convient à un aspirant recordman? Ce n'est pas certain.

— Je ne veux pas faire mon essai trop tôt, a-t-il déclaré, car cela m'obligerait à déjeuner à une heure inhabituelle.

Et il songe aussi au jour de son départ. Pourtant, il apparaît en bonnes conditions, et ses moyens sont formidables.

Giuseppe Olmo, qui fut le recordman de l'heure, et qui est maintenant un industriel cossu, est au bord de la piste de son exploit!

— Je crois qu'on dépassera les 46 kilomètres dans l'heure, et ce sera relativement facile pour un coureur jeune et surtout un « neuf », c'est-à-dire n'ayant jamais fait de gros efforts.

Roger Piel écoute, observe. Il est venu surtout en observateur.

— Je ferai un essai sur une courte distance, dit-il. Mais le record de l'heure ce sera pour plus tard.

Par contr, Idée a tout préparé :

— Après une course dure comme « Le Tour de Lombardie », déclare-t-il, il faut compter deux jours de repos. Je tenterai le record de l'heure mercredi, sans doute.

Le Red Star a inauguré son « club »

Pourquoi, seuls, les joueurs du Red Star auraient-ils des bars ?

Pourquoi les supporters n'en auraient-ils pas eux non plus ?

C'est ce qu'a pensé M. Martini, président du Club des Supporters du Red Star, qui procédait hier soir, rue Hérold, à l'inauguration de son bar « La Chistera » qui, comme son nom ne l'indique pas, est un bar corse.

M. Martini avait su réunir une assemblée très sympathique : des artistes : Lily Fayol et Roger Lucchesi, la mode : Gaby Monod et, évidemment, des footballeurs parmi lesquels on comptait ceux du Racing.

Touchante manifestation d'union!

— Et la place est déjà réservée pour la Coupe de France, déclarait péremptoire M. Martini.

Elle peut y venir, la Coupe... si elle est traitée comme les clients, elle y restera pour un bail!

FAYAD plus fort que le Russe NOVAK

Le docteur Conest Nepomniashey, qui accompagne l'équipe soviétique, n'en revenait pas...

— Je ne comprends pas, nous confiait-il, pourquoi vous dites : « Il fait aussi froid qu'en Sibérie. » Moi, maintenant, je dirai et ferai dire à mes amis de Moscou : « Il fait aussi froid qu'au Palais des Sports de Paris. »

En vérité, l'atmosphère du Vél' d'Hiv' ne se prêtait nullement aux tentatives de record.

Stanczick, de l'Université d'York, a battu tout en décontraction le record du développé... mais avec beaucoup de grâce refuse d'être pesé.

— J'ai trop mangé, je suis trop lourd, dit-il.

Yves Farge battait un record.

Mahmond Fayad, le petit électricien d'Alexandrie, était trop lourd lui aussi... de 700 grammes.

Pendant une heure l'Egyptien disparu... pour réapparaître subitement en slip sur la balance.

— Je fais le poids... puis-je recommencer.

Sans discuter, à froid Fayad s'empare de la barre chargée à 131.

Echoua une fois, deux fois...

Koutsenko le « géant »

Novak, très volontaire lui aussi, améliora son record du développé en réunissant 130 kilos. Mais le « meilleur ouvrier soviétique 1947 » n'a plus la forme d'il y a huit jours.

Le géant de Kiev : Jacob Koutsenko a battu l'Américain Davis à l'épaulé-jeté et par surcroit le record du monde.

Un autre poids lourd russe, l'Arménien Ambarzonian, s'est approprié le record de l'arraché à gauche avec 96 kilos.

Jacques CHAPUS.

HARRIS sprintera demain contre le record de DERKSEN

Demain, au Vél' d'Hiv', les sprinters amateurs sont au programme : Harris, l'Anglais ; Pauwels, le Belge ; les Français Sensever et Rivoal.

Travail facile pour le Britannique, semble-t-il, dans les matches à deux et la manche à quatre.

Les quatre sprinters auront en plus à effectuer un essai sur les 500 mètres lancés, contre la montre. On sait que Derksen améliora le record local sur la distance dimanche dernier, réussissant 29 sec. 4/5.

Ce temps constituera l'objectif d'Harris ; c'est donc un véritable match contre le champion du monde professionnel qu'il livrera à huit jours d'intervalle par l'intermédiaire du chronomètre.

Les « terreurs » de l'américaine

Parmi les meilleurs spécialistes français de l'américaine, Prat-Grauss, Godeau-Dousset, Guimbretière-Le Nizhery, Landrieux-Le Boujch, Lapèbie frères, pour ne citer que les principaux, et les assimilés Sérès-Bergna vont rencontrer pour la première fois de la saison, les formations étrangères : les Danois Pedersen-Magnussen, les Belges Cools-Naeye, les Hollandais Peters-Pellenaers et les « terreurs » de la piste, Brunoel-Debruycker, dont on attend évidemment une rentrée sensationnelle.

Sur 100 kms évidemment, distance classique pour les grandes batailles.

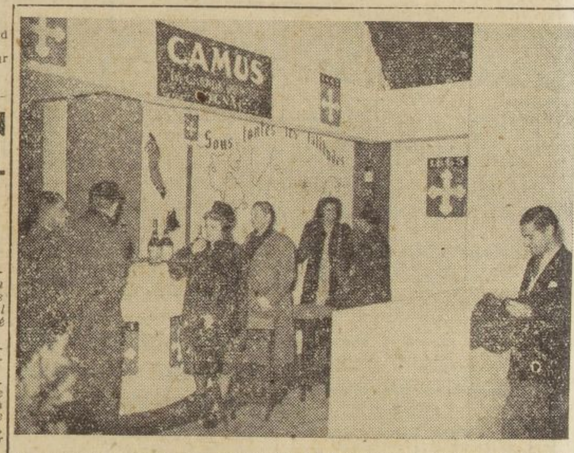
Les « samedis » du Vél' d'Hiv', creuset des espoirs pistards

Si les réunions sur piste de la saison estivale ont un incontestable intérêt, il n'en demeure pas moins que — comme la « Médaille », les « samedis » du Vél' d'Hiv' restent le creuset de nos espoirs de la piste.

En américaine, 57 équipes sont restées sur le carreau. 15 seulement se disputeront avec la victoire leur sélection pour la semaine prochaine. Les places sont chères, la lutte sera sévère et Le Roux Rouhier sont fort capables de renouveler leur succès malgré Long, Le Nizerhy, Bouvard Capelli et Orselli Fournier.

Dans la « Médaille », Laumond se doit de racheter sa défaite par Trois Gros mais attention aux provinciaux !...

M. C.



Au Pavillon de Marsan : Germaine ROGER « Nitouche », et Pierre STEPHEN les artistes bien connus visitent l'Exposition de la Publicité

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 82

Au cimetière, la cérémonie se déroule rapidement en présence d'un prêtre, de Fauchelevent et du fossoyeur.

Peu après que Fauchelevent eut scellé le cercueil, Valjean se sentit emporté et roulé dans la fosse.

« Je paye à boire », s'écria Fauchelevent, lorsqu'il vit le fossoyeur empoigner la pelle. « Va-t'en au diable ! »

Il jeta une pelletée sur le cercueil ; Fauchelevent chancela. Allait-on enterrer vivant Père Madeleine ?

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin française.)

DEMANDES D'EMPL. 30

J. F. s. ch.pl. F.d.Ch. ou anal. d. bot.ou rest.sér. Ecr.3.268, Fr-s.

M. 36 a. exp. actif b.form. com. anc.chef v. dem. proposition aff. tr. sérieuse et avenir. Ecrire P.R., N° 2.943, FRANCE-SOIR.

Ex P.G. mécanicien ferait mont. pièces vélo ou petite mécanig. dom. mais.sér. Ecr. 3.254, Fr-soir

Représentants Tunis de passage à Paris cherchent cartes. Seraient au besoin acheteurs directs. Ecrire P. R., N° 2.935, France-soir.

Ménage étrang. cherche place cuisinier valet de ch., fem. de ch. cout. référ., 10 ans même pl. Ecr. P.R., N° 3.522, France-soir.

H. 38 a., 20 a. prat. excel. réf. Ts permis T.,P.L.,T.C., t.b.conn. mécan., CHAUFFEUR tres rech.empl. grandes distances. Ecr. N° 32.728, Contesse Publ.,8, sq. Dordogne, Paris (17e), q. tr.

Ret. ch. empl. garçon de mag. ou sources et entretien. Référ. Ecr. M. POHU, 150, fg St-Denis.

Cuisinière ch. pl. rest. ou bar, exc.réf., peut second, patron. Ecr. Concierge, ch.-min. Vaugelas-15e.

Fem. ménag. ch.p.hôpital clinig. ou cantine lib.ts j.de 8 à 17 h. sf sam. et dim. Ecr.3.619, Fr-soir

Ex-voyageur réf.17 a. actif dem. empl. garç. de bur. gardien ou autre. Ecr. N°s3.615, France-soir.

REDACTRICE service commercial ch. poste charge et responsabilités. Ecr. 3.620, Fr-s.

Ménage exc. moral chauf.mécan. fem. de ch. tte main Paris-Province. Ecr. N° 3.633, France-soir.

J. fem. ch. empl. 1/2 jour préf. écrit. Ecr. N° 3.644, Fr-soir.

J. hom. 30 a. ch.pl.valet chamb. hôtel ou part. ou cavist. Ecr. CASTAINGS Jean,12,pl.Nation-12e

H. J. conn. angl.all.ita.esp. pouvant diriger ch. place stable Paris-Province. PASLIER, 23, r. Becquet, NANTERRE.

Bonne à tt faire ch.pl.logée nourrie hôtel ou part. ss enf. Ecr. LOREE, 62, r. de Prony, Paris

Ingénieur pouvant disposer capitaux dans outillage précieux cherche association dans atelier ou petite usine mécanique générale près de Paris. Ecrire : N° 3.552, AGENCE HAVAS, LE HAVRE.

Dact. parl. angl. cour. ch. empl. Ecr. P.R., N° 3.564, France-soir.

CHAUFFEUR ayant camion tôlé 800 kg. et carburant ch. empl. stable, BARRE, 40, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS (20e ar.).

Dactylo facturière aide-comptable cherche emploi après-midi. Ecr. P.R., N° 3.576, France-soir.

Sténo-dactylo-comptable expérimentée ter. travaux chez elle. Ecr. P.R., N° 3.576, France-soir.

Charcutier ch.place ou aide-cuis. ds boîte nuit. Ecr. 3.541, Fr-s.

Mécanicien auto ch. empl. Ecr. DUVAL, 93, r. de Reuilly-12e

GARDES D'ENFANTS 50

Fam. pr. enfants 3 à 10 a. dans propr. 2 h.Paris.Soins dév.exc. référ. Ecr. N° 3.667, France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100

Mr ch.petits travx à dom. disp. pet.atel. Ecr. 3.533, Fr-soir.

T.S.F. dépannage de la journée. 75, rue Ste-Martin, NOR.83-03.

VERNISSEUR spéc. agenc. Appt compt., etc. Téléph. DID.04-07.

4 France-soir E

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100

On demande ouvrières matelassières connaissant le métier. Travail assuré. Usines nationales de Literie, 7, rue Baudin, PRE-SAINT-GERVAIS. Metro HOCHE

Sténos-Dactylos expérimentées et Jeune Coursier-Cycliste sont demandés. M. DAVID, 8, rue de Richelieu, PARIS.

Dem. p. atelier b. pompiers vest. hom. b. rétribués. M. Gotheil, 130 bis, av. Michelet, ST-OUEN.

Apprenti bijoutier sérieux près.p. parents. LETU, 124,r.Turenne.

Dem. dame seule 40 à 50 a. pr seconder patron. Hôtel, 5 bis, r. de la Présentation, PARIS-11e.

Usine cherche ménage gardien, 2 pièces et cuisine, chauffé, éclairé. Mari occupé dans établ. Se prés. ce partir lundi : 72, rue des Aubépines, BOIS-COLOMBES (ménage trop âgé s'abstenir).

Cherchons coursier 14-15 a. salaire normal pourrait suivre cours dessin ou metre. S'adresser DELAU, 9, r. Dareau, PARIS-14e

Commis horticult. décorat. Deiselle, 28,r.Marengo, Courbevoie

Collaborateur demandé connais. exp. et ay notion anglais. Tél. Kl.26-24, de 12 à 14 hres.

Demande tisseuses ayant métier. Trav.b.rémun. Se prés. Gaud, 10,r.J.-de-Malestre,Paris-18e

● *Bureau*

Sté-Dact. demandée pour emploi stable référ.exig. Ets St-Chamond-Granat, 20, r. de Prony-17e

Rech. sténos-dactylos, dactylos-facturières, dactylos. Ecr. av. référ., âge et prétentions à GARTOUCHERIE FRANÇAISE, 5, r. Bertin-Poirée, PARIS (1er arr.).

Dem. DROUARD rech. banq. secrétaire st.-dact. exig. référ. exig. Débutantes s'abst. Voy. et repas midi assurés. Ecrire Boîte Postale N° 60, CHOISY-LE-ROI.

La Cravate Marina, 15, r. Cléry, Paris, dem. bon. Sténo-Dact.

EMPLOYEE aux écrit. calcul. et chiffrant bien pr usine 20e ar. Ecr. N°32.810, Contesse Publicité, 8,sq.Dordogne (17e), qui transm.

Sténo-Dact.demandée par S.A.M. Se prés. 21,r.J.-B.-Dumas (17e)

Beaugodot, Import.-Export., 22, pl.de la Madeleine, dem.Sténo-Dactylo (jeune). Références exig.

Une Aide-Comptable, S.A.M.M., 12,r.Jules-Brégère, Billancourt

STÉNO-DACT. exp. Samedi matin libre. Se prés. 17 à 19 h. S.J.F., 49, r. d'Hauteville (10e)

Sténo-Dact. alm. chiffres, belle écrit. main très bon. instr générer, pr matinées. Préf. hab. près trav. Ecr. LEVET, exp.-compt., 6, rue Collette, Paris-17e. MAR.91-32

S.-D. déb.con.angl. Se prés.mat. Sté Morgan, 29, r. Miromesnil.

Soc. Cinémat. ch. dact. libre de suite. Se prés. se prés. écr.av.réf. prêt. S.P.S., 8,r.Leredde,Paris-13e

Dem. 1e Empl.écrit., 2e Secr.direct. (dames). Ecr.Pub.N°1458 Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne

Rech. jeunes gens même débur. sort. écoles de comm. ou munis du CAP ou d'un certificat de fin. d'études pour service de vente. Se présenter : 3, rue Caumartin, de 14 à 16 h.

Rech. d'urgence bon dessinateur exécution (spécialité mécanographie si possible). Ecrire : Ets JAPY FRERES, 141, avenue Doct.-Durand, ARCUEIL (Seine)

INGENIEUR

éject. 35-45 ans, ayant pratiqué Secteur Paris ou banl. tr.au cour. instal. mat. électro-ménager ou cour. vit. Ecr.seul. HAUGREL, Publicité, 57, r. Condorcet, Paris-9e.

L'Appareillage Téléphonique G.M., 9, rue Lapérouse, Paris, dem. 1e MONTEUSES, 2e REGLEUSES

DEMANDE : AJUSTEURS TOURNEURS FRAISEURS

CH. EQUIP. CAOUTCHOUTIERS. Cantine. Coopérative. Avantages socx. Se prés. mar. de 8 à 8 h. 30 LE CAOUTCHOUC S.L.F., 104, quai de Clichy (Gennevilliers).

Traceur en mécanique, monteurs mécaniciens, bons perceurs, tourneurs dem. par APPLEVAGE, 78, rue Victor-Hugo, Puteaux (2e arr.).

SERRURIERS d'ATelier SERRURIERS Compagnons de Ville.

Se présenter : ANC. ATELIERS GILON BAYET et CHASLES, 199, rue de la Croix-Nivert (15e).

Métro HOCHE. Nouvel. USINE B.B.I., 25, r. Auger, Pantin, dem. Bons Tourneurs Fabrication. Bons Ajusteurs Fabricat. Cantine.

On dem. aux Ets S.A.M., 45 b., r. Sergent-Bobillot, Montreuil, Mo Croix-Chavaux, 1 Typo Compositeur, 1 Dessinateur Lithographe. 1 Mouleur matière plastique.

Sont demandés d'urgence: 1 bon traiteur outilleur, 1 bon (tourneur très capab. sinon s'abstenir. Se prés. Procédés C.B., 68 bis, r. Pelleport, 9 à 12 h. même samedi

DEMANDE POUR PARIS TRES BON DESSINATEUR charpente métallique. Ecrire : M. RICHARD, 30, r. La Boétie

Mécanique de Précision demande ELECTRICIEN d'entretien d'usine connaiss. moteurs. Se présent. 34, av. du Président-Wilson. LA PLAINE-ST-DENIS. Lundi matin 28/10. Cant.

Laqueur au pinceau pr meubles. ORTEC, 14,cité d'Antin, Paris

TOLIERS, AJUSTEURS, SERRURIERS, 12, r. Lieut.-Heitz, VINCENNES. Métro: BERAULT.

BOBINAGES RENARD

70, r. Amelot (11e), demandent : POINTEAU 1er ou 2e échelon AJUST. OUTIL. 2e échelon SECRETAIRE Sténo-Dactylo.

On dem. un b. Soudeur autog. pr cadres cycl., b. salaire KRETZ, 62, bd Belleville, PARIS

BOBINIERS dem. par Sté GRAMME, 200, r.de Paris, Pantin (Mo Eg. Pantin).

LE CAOUTCHOUC S.L.F., 104, quai de Clichy (Gennevilliers).

Traceur en mécanique, monteurs mécaniciens, bons perceurs, tourneurs dem. par APPLEVAGE, 78, rue Victor-Hugo, Puteaux (2e arr.).

SERRURIERS d'ATelier SERRURIERS Compagnons de Ville.

Se présenter : ANC. ATELIERS GILON BAYET et CHASLES, 199, rue de la Croix-Nivert (15e).

Métro HOCHE. Nouvel. USINE B.B.I., 25, r. Auger, Pantin, dem. Bons Tourneurs Fabrication. Bons Ajusteurs Fabricat. Cantine.

On dem. aux Ets S.A.M., 45 b., r. Sergent-Bobillot, Montreuil, Mo Croix-Chavaux, 1 Typo Compositeur, 1 Dessinateur Lithographe. 1 Mouleur matière plastique.

Sont demandés d'urgence: 1 bon traiteur outilleur, 1 bon (tourneur très capab. sinon s'abstenir. Se prés. Procédés C.B., 68 bis, r. Pelleport, 9 à 12 h. même samedi

DEMANDE POUR PARIS TRES BON DESSINATEUR charpente métallique. Ecrire : M. RICHARD, 30, r. La Boétie

Mécanique de Précision demande ELECTRICIEN d'entretien d'usine connaiss. moteurs. Se présent. 34, av. du Président-Wilson. LA PLAINE-ST-DENIS. Lundi matin 28/10. Cant.

● *Couture, mode, confect.*

Dem.pompier retoucheur pr hom. sach.faire la pièce. Cant.assur. Latreille, 62,r. St-André-des-Arts.

On dem. 1re main sach. couper costumes lingerie. Ets, près de 15 à 18 h. Perrot, 92, r. de Cléry.

Dem. 1re seconde main Hte-Cout. Tail.Flou, Blesiin, 23,r.Choiseul

URGent FOURRURES dem.8 Mécaniciennes-Surjetteuses. PIGNAL, 4, r. St-Augustin (2e).

Cherche Pareur ou Pareuse en peaux. Salaire élevé. WAIS 109, faub. du Temple, Paris-10e.

Dem. bon. ouvrières surjetteuses et tricoteuses. Urg. S'adresser M.B.M.S., 8,r.de Marseille, Paris.

On dem.: 1o CHEF D'ATELIER 2o PREMIERES MAINS Manteaux, Tailleurs, Fillettes. Jeunes Filles Genre Couture.

1re COUPEUSE robe fillette, trav. très soigné. A LEMPEREUR, 102, r.Réaumur

MARCEL, 62,r.Mont-Cenis (18e) dem. bon. tricoteuse main à dom. Se prés. mardi, jeudi, vendr.

Ch.mécanicienne et ouvrière double piqueuse p. fourrures p. travail à l'année. TOMPA, 22, r. Chartres, NEUILLY (Métro Porte-Maillot).

Dem. second. main trav. année. Guthelm, 89, r. Belliard (18e).

● *Gens de maison*

Début 4.000 chaque, nour.log.p.2 bonnes à tt faire 2 m., 2 enf. sér.réf. DUMONT, 47, r.Copernic

On dem. UNE CUISINIERE non couchée ts gages heure de présence à débattre. S'adr. le mat de 9 à 10 h. 1/2. Demon, 2,av.Ingres

Ch. bonne à tout faire aimant les enfants, vie de famille. Perdrier, 4, La Buissonnière », r. Pelleport. 9 à 12 h. même samedi

● *Industrie*

Ajusteurs et monteurs machines demandés par MATRY Fres.22, r. Crèvecœur, AUBERVILLIERS

Vernisseuses tamp. et plat. s/métaux. Polisseurs. Manœuvres. DAM, 66 rue Amelot. PARIS-11e

● *Représentants*

Cherchons Représentants introd. usine région Paris pr placement brosserie. Ecr.: ROSIERE, 43 bis, r. de Vergennes, Versailles

EDITeur CREATeur Objet d'art dem. représentant, représentante cult. artistiq. élevée, prés. impecc. indisp. visit. bijouterie, haute couture Paris Cautionnement exigé. LANGLOIS, 8, Métropolitain, 8, rue Cambon, Paris. Lundi 9-12, 14-18, 28 octobre.

AGENTS de 25 à 40 ans pour dem. représentant, représentants, O.V.P., 11, rue Quentin-Bauchart, Paris-8e, samedi excepté.

Publicité Cinéma dem. Courtiers de métier, gros gains, 58, rue Poissonnière, matin A à 12 heures.

Rech. représentants comm. intr. grain. drog. épic. quinc. pr engrais hort. départ. Seine,S.-et-M., Aube, E.-et-L., Bretagne Bajanger, Savigny-sur-Orge (Sne-et-O.)

On dem. représ., tes rég. p.art. à prés. le confiserie librairie, 2e couture mode maroq., 3e bazar couleur ménage. Ecr. ou se prés. M. Sabras, 241, r. Saint-Martin-3e

Dem. courtiers-ères relève photo, gs gains. Duvernay, 47,r.Gaité

O.F.E., 92,Champs-Elysées, dem. courtiers H. ou F. place stable gain int. Secteur en exclusivité. Se présenter lundi, 9 à 11 heures.

Ch. Représentant bien introduit parfum, fixe et commis. 3, r. Chanez, fd cour. Mo Porte Auteuil

Dem. representants (tes) photos Studio, 5,r.Tronchet. Ant.42-07

Guide aut. dem. inspect. hôt. rest.courtier publicité sit.mens. 75 à 90 mille. BERTIN, 13, rue Geoffroy-Marie, PARIS (9e arr.)

Dem. Représentants-tes p. vente à part. art.ménage intéres. bons gains, placement fac. S'adr. mat. avant